



First Session  
Thirty-seventh Parliament, 2001

Première session de la  
trente-septième législature, 2001

## SENATE OF CANADA

*Proceedings of the Standing  
Senate Committee on*

# Agriculture and Forestry

*Chair:*  
The Honourable LEONARD J. GUSTAFSON

Tuesday, June 12, 2001

### Issue No. 11

**First and only meeting on:**  
Bill C-25, An Act to amend the Farm Credit Corporation Act and to make consequential amendments to other Acts

**APPEARING:**  
Mr. Larry McCormick, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of Agriculture and Agri-Food

**INCLUDING:**  
THE THIRD REPORT OF THE COMMITTEE  
(Bill C-25)

**WITNESS:**  
*(See back cover)*

## SÉNAT DU CANADA

*Délibérations du Comité  
sénatorial permanent de l'*

# Agriculture et des forêts

*Président:*  
L'honorable LEONARD J. GUSTAFSON

Le mardi 12 juin 2001

### Fascicule n° 11

**Première et unique réunion concernant:**  
Le projet de loi C-25, Loi modifiant la Loi sur la Société du crédit agricole et d'autres lois en conséquence

**COMPARAÎT:**  
M. Larry McCormick, député, secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture et de l'agroalimentaire.

**Y COMPRIS:**  
LE TROISIÈME RAPPORT DU COMITÉ  
(Le projet de loi C-25)

**TÉMOIN:**  
*(Voir à l'endos)*

## THE STANDING SENATE COMMITTEE ON AGRICULTURE AND FORESTRY

The Honourable Leonard J. Gustafson, *Chair*

The Honourable Jack Wiebe, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

* Carstairs, P.C. (or Robichaud, P.C.)	* Lynch-Staunton (or Kinsella)
Chalifoux	Oliver
Fairbairn	Stratton
Gill	Tkachuk
Hubley	Tunney
LeBreton	

\* *Ex Officio Members*

(Quorum 4)

*Changes in membership of the committee:*

Pursuant to rule 85(4), membership of the committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Fairbairn was substituted for that of the Honourable Senator Sparrow (*June 13, 2001*).

The name of the Honourable Senator (substitution pending) was substituted for that of the Honourable Senator Finestone (*June 13, 2001*).

The name of the Honourable Senator Sparrow was substituted for that of the Honourable Senator Fairbairn (*June 12, 2001*).

The name of the Honourable Senator Finestone was added (*June 12, 2001*).

The name of the Honourable Senator Fairbairn was substituted for that of the Honourable Senator Banks (*June 8, 2001*).

The name of the Honourable Senator Hubley was substituted for that of the Honourable Senator Fraser (*June 8, 2001*).

The name of the Honourable Senator Chalifoux was substituted for that of the Honourable Senator Christensen (*June 8, 2001*).

## LE COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DE L'AGRICULTURE ET DES FORÊTS

*Président:* L'honorable Leonard J. Gustafson

*Vice-président:* L'honorable Jack Wiebe

et

Les honorables sénateurs:

* Carstairs, c.p. (ou Robichaud, c.p.)	* Lynch-Staunton (ou Kinsella)
Chalifoux	Oliver
Fairbairn	Stratton
Gill	Tkachuk
Hubley	Tunney
LeBreton	

\* *Membres d'office*

(Quorum 4)

*Modifications de la composition du comité:*

Conformément à l'article 85(4) du Règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Fairbairn est substitué à celui de l'honorable sénateur Sparrow (*le 13 juin 2001*).

Le nom de l'honorable sénateur (substitution en suspens) est substitué à celui de l'honorable sénateur Finestone (*le 13 juin 2001*).

Le nom de l'honorable sénateur Sparrow est substitué à celui de l'honorable sénateur Fairbairn (*le 12 juin 2001*).

Le nom de l'honorable sénateur Finestone est ajouté (*le 12 juin 2001*).

Le nom de l'honorable sénateur Fairbairn est substitué à celui de l'honorable sénateur Banks (*le 8 juin 2001*).

Le nom de l'honorable sénateur Hubley est substitué à celui de l'honorable sénateur Fraser (*le 8 juin 2001*).

Le nom de l'honorable sénateur Chalifoux est substitué à celui de l'honorable sénateur Christensen (*le 8 juin 2001*).

**ORDER OF REFERENCE**

Extract of the *Journals of the Senate*, Tuesday, June 12, 2001:

Second reading of Bill C-25, An Act to amend the Farm Credit Corporation Act and to make consequential amendments to other Acts.

The Honourable Senator Tunney moved, seconded by the Honourable Senator Hubley, that the Bill be read the second time.

After debate,

The question being put on the motion, it was adopted.

The Bill was then read the second time.

The Honourable Senator Tunney moved, seconded by the Honourable Senator Morin, that the Bill be referred to the Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry.

The question being put on the motion, it was adopted.

**ORDRE DE RENVOI**

Extrait des *Journaux du Sénat* du mardi 12 juin 2001:

Deuxième lecture du projet de loi C-25, Loi modifiant la Loi sur la Société du crédit agricole et d'autres lois en conséquence.

L'honorable sénateur Tunney propose, appuyé par l'honorable sénateur Hubley, que le projet de loi soit lu la deuxième fois.

Après débat,

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le projet de loi est alors lu la deuxième fois.

L'honorable sénateur Tunney propose, appuyé par l'honorable sénateur Morin, que le projet de loi soit renvoyé au Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

*Le greffier du Sénat,*

Paul C. Bélisle

*Clerk of the Senate*

**MINUTES OF PROCEEDINGS**

OTTAWA, Tuesday, June 12, 2001

(16)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry met this day at 6:26 p.m. in Room 256-S, Centre Block, the Chair, the Honourable Senator Leonard J. Gustafson, presiding.

*Members of the committee present:* The Honourable Senators Chalifoux, Finestone, Gill, Gustafson, Hubley, Oliver, Sparrow, Tkachuk, Tunney and Wiebe (10).

*Other senators present:* The Honourable Senator De Bané, P.C. (1).

*In attendance:* From the Research Branch of the Library of Parliament: June Dewetering.

*Also present:* The official reporters of the Senate.

Pursuant to the Order of Reference adopted by the Senate on Tuesday, June 12, 2001, the Committee began consideration of Bill C-25, An Act to amend the Farm Credit Corporation Act and to make consequential amendments to other Acts.

**APPEARING:**

Mr. Larry McCormick, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of Agriculture and Agri-Food.

**WITNESS:**

*From the Farm Credit Corporation:*

John Ryan, President and Chief Executive Officer.

Mr. McCormick made an opening statement and with Mr. Ryan, answered questions.

The Honourable Senator Oliver moved, — That the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill C-25.

The question being put on the motion, it was agreed.

It was agreed, That the title stand postponed.

It was agreed, That clause 1 carry.

It was agreed, That clause 2 carry.

It was agreed, That clause 3 carry.

It was agreed, That clause 4 carry.

It was agreed, That clause 5 carry.

It was agreed, That clause 6 carry.

It was agreed, That clause 7 carry.

It was agreed, That clause 8 carry.

It was agreed, That clause 9 carry.

It was agreed, That clause 10 carry.

It was agreed, That clause 11 carry.

It was agreed, That clause 12 carry.

It was agreed, That clause 13 carry.

It was agreed, That clause 14 carry.

It was agreed, That clause 15 carry.

**PROCÈS-VERBAL**

OTTAWA, le mardi 12 juin 2001

(16)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts se réunit aujourd'hui, à 18 h 26, dans la pièce 256-S de l'édifice du Centre, sous la présidence de l'honorable sénateur Leonard J. Gustafson (*président*).

*Membres du comité présents:* Les honorables sénateurs Chalifoux, Finestone, Gill, Gustafson, Hubley, Oliver, Sparrow, Tkachuk, Tunney et Wiebe (10).

*Autre sénateur présent:* L'honorable sénateur De Bané, c.p. (1).

*Également présente:* De la Direction de la recherche parlementaire, Bibliothèque du Parlement: June Dewetering.

*Aussi présents:* Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 12 juin 2001, le comité entreprend l'examen du projet de loi C-25, Loi modifiant la Loi sur la Société du crédit agricole et d'autres lois en conséquence.

**COMPARAÎT:**

M. Larry McCormick, député, secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire.

**TÉMOIN:**

*De la Société du crédit agricole:*

John Ryan, président-directeur général.

M. McCormick fait une déclaration et, de concert avec M. Ryan, répond aux questions.

L'honorable sénateur Oliver propose — Que le comité entreprenne l'étude article par article du projet de loi C-25.

La question, mise aux voix, est adoptée.

Il est convenu de reporter l'étude du titre.

Il est convenu d'adopter l'article 1.

Il est convenu d'adopter l'article 2.

Il est convenu d'adopter l'article 3.

Il est convenu d'adopter l'article 4.

Il est convenu d'adopter l'article 5.

Il est convenu d'adopter l'article 6.

Il est convenu d'adopter l'article 7.

Il est convenu d'adopter l'article 8.

Il est convenu d'adopter l'article 9.

Il est convenu d'adopter l'article 10.

Il est convenu d'adopter l'article 11.

Il est convenu d'adopter l'article 12.

Il est convenu d'adopter l'article 13.

Il est convenu d'adopter l'article 14.

Il est convenu d'adopter l'article 15.

It was agreed, That clause 16 carry.  
It was agreed, That clause 17 carry.  
It was agreed, That clause 18 carry.  
It was agreed, That clause 19 carry.  
It was agreed, That clause 20 carry.  
It was agreed, That clause 21 carry.  
It was agreed, That clause 22 carry.  
It was agreed, That the Title carry.  
It was agreed, That this Bill be adopted without amendment.  
It was agreed, That the Chair report this Bill without amendment.

At 7:45 p.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

Il est convenu d'adopter l'article 16.  
Il est convenu d'adopter l'article 17.  
Il est convenu d'adopter l'article 18.  
Il est convenu d'adopter l'article 19.  
Il est convenu d'adopter l'article 20.  
Il est convenu d'adopter l'article 21.  
Il est convenu d'adopter l'article 22.  
Il est convenu d'adopter le titre.  
Il est convenu d'adopter le projet de loi sans amendement.  
Il est convenu que le président fasse rapport du projet de loi sans amendement.  
À 19 h 45, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTEST:

ATTESTÉ:

*Le greffier du comité,*

Daniel Charbonneau

*Clerk of the Committee*

**REPORT OF THE COMMITTEE**

Wednesday, June 13, 2001

The Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry  
has the honour to present its

**THIRD REPORT**

Your Committee, to which was referred Bill C-25, An Act  
to amend the Farm Credit Corporation Act and to make  
consequential amendments to other Acts, has, in obedience to the  
Order of Reference of Tuesday, June 12, 2001, examined the said  
Bill and now reports the same without amendment.

Respectfully submitted,

*Le président,*

Leonard J. Gustafson

*Chair*

**RAPPORT DU COMITÉ**

Le mercredi 13 juin 2001

Le Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts a  
l'honneur de présenter son

**TROISIÈME RAPPORT**

Votre Comité, auquel a été déféré le Projet de loi C-25, Loi  
modifiant la Loi sur la Société du crédit agricole et d'autres lois  
en conséquence, a, conformément à l'ordre de renvoi du mardi  
12 juin 2001, étudié ledit projet de loi et en fait maintenant  
rapport sans amendement.

Respectueusement soumis,

**EVIDENCE**

OTTAWA, Tuesday, June 12, 2001

The Standing Senate Committee on Agriculture and Forestry, to which was referred Bill C-25, An Act to amend the Farm Credit Corporation Act and to make consequential amendments to other Acts, met this day at 6:26 p.m. to give consideration to the bill.

**Senator Leonard J. Gustafson (Chairman)** in the Chair.

[*English*]

**The Chairman:** Honourable senators, we have with us today, in regard to the Farm Credit Bill, Bill C-25, Mr. Larry McCormick, Parliamentary Secretary to the Minister of Agriculture, and Mr. John Ryan, President and Chief Executive Officer of the Farm Credit Corporation — or Farm Credit Canada, as it will be known once we are through with this bill.

We welcome you both to our committee. I wish to emphasize that this agriculture committee — and not because I chair it — is one of the best committees I have ever sat on. We tend to deal with things realistically. There is good cooperation and understanding here. If our parliamentary secretary from the House of Commons ever has the chance to get here, he will find out that the committee system works very well in the Senate. We will ask him if he would be pleased to convey that to the general public. That would be helpful to the Senate.

We welcome you both. We will hear your presentation and then move on to questions.

**Mr. Larry McCormick, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of Agriculture and Agri-Food:** Honourable senators, if I may be allowed a few moments for a preamble. With respect to the committee in the other place, I have said, and I have heard people from different parties say, that we get along better and have better representation there than in any other committee on the hill. I am proud of that, and because of my love for rural Canada, it is important that we continue in that way.

I started this job seven and a half years ago, and this is certainly a historic moment for me. It is my first opportunity to sit here. I have attended briefings and listened to and learned from you, honourable senators, and have told Canadians that 98.9 per cent are great working people. It is my honour and privilege to be here, and I thank you.

Today we are presenting the proposed amendments to the Farm Credit Corporation legislation as detailed in Bill C-25. We will be discussing the Farm Credit Corporation's role as a federal Crown corporation in meeting the changing needs of farms, families and the agricultural industry today and in the future.

With me today is Mr. John Ryan, President and Chief Executive Officer of Farm Credit. He will be here to answer any questions. This is a gentleman who has done a great job with Farm Credit. As my colleagues say, one of the reasons that we do not have to go to the bank for money for all these future

**TÉMOIGNAGES**

OTTAWA, le mardi 12 juin 2001

Le Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts se réunit aujourd'hui à 18 h 26 pour examiner le projet de loi C-25, Loi modifiant la Loi sur la Société du crédit agricole et d'autres lois en conséquence.

**Le sénateur Leonard J. Gustafson (président)** occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

**Le président:** Mesdames et messieurs les sénateurs, nous recevons aujourd'hui, dans le cadre de l'examen du projet de loi C-25, Loi modifiant la Loi sur la Société du crédit agricole, M. Larry McCormick, secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, ainsi que M. John Ryan, président-directeur général de la Société du crédit agricole, ou Financement agricole Canada, comme elle s'appellera dorénavant.

Nous vous souhaitons la bienvenue à tous les deux. Je tiens à souligner que le Comité de l'agriculture — et ce n'est pas parce que j'en suis le président — est l'un des meilleurs comités auxquels j'ai siégé. Nous menons nos affaires de façon réaliste. Il règne ici un esprit de collaboration et de compréhension. Si notre secrétaire parlementaire de la Chambre des communes a un jour la chance de siéger ici, il constatera que le système des comités est très efficace au Sénat. Nous l'invitons à transmettre ce message à la population en général. Cela ne fera qu'aider le Sénat.

Nous vous souhaitons la bienvenue à tous les deux. Nous allons d'abord écouter vos exposés, puis passer aux questions.

**M. Larry McCormick, député, secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture et de l'agroalimentaire:** Mesdames et messieurs les sénateurs, j'aimerais dire quelques mots en guise de préambule. En ce qui concerne le comité de la Chambre, j'ai dit, et j'ai entendu des membres d'autres partis dire également, que nous nous entendons là et que nous y avons de meilleurs représentants que dans tout autre comité de la Colline. J'en suis fier et comme je suis très attaché aux régions rurales du pays, il m'importe que nous poursuivions dans cette voie.

J'ai pris mes fonctions il y a sept ans et demi et aujourd'hui est un jour historique pour moi. C'est la première fois que je comparais ici. J'ai déjà participé à des séances d'information, je vous ai écoutés et vous m'avez appris des choses et j'ai dit aux citoyens que 98,9 p. 100 des sénateurs font de l'excellent travail. C'est un honneur et un privilège pour moi d'être ici et je vous en remercie.

Aujourd'hui, nous vous présentons les modifications proposées à la Loi sur la Société du crédit agricole sous la forme du projet de loi C-25. Nous discuterons du rôle de la Société du crédit agricole en tant que société d'État fédérale pour satisfaire les besoins en évolution des exploitations agricoles, des familles et de l'agriculture aujourd'hui et dans l'avenir.

Je suis accompagné aujourd'hui de M. John Ryan, président et directeur général de la Société du crédit agricole. Il pourra répondre à vos questions. Voilà quelqu'un qui a accompli un travail magnifique à la SCA. Comme mes collègues le disent, une des raisons pour lesquelles nous n'avons pas à réclamer des fonds

endeavours is because of the work of all the excellent people there.

As honourable senators will know, the agricultural and financial industries have changed since the Farm Credit Corporation Act was last amended in 1993. These amendments address the gaps in the financial and business services that have merged in the past several years. Last year, Farm Credit met with more than 100 agricultural and financial groups to seek their views on financial services, their needs and how amendments to the act could help them. The majority of the groups were supportive of the proposed legislative changes. I find it interesting that Farm Credit Corporation met with 400 people and they met the more than 100 groups. They certainly took their thoughts to Canadians.

After using the feedback to draft the legislation, the federal government tabled Bill C-25 in the house on April 5. The bill was well received in the house and strongly supported by the NDP and Conservatives. Opposition members introduced three proposed amendments to the bill during third reading. One amendment, limiting the amount of time that Farm Credit Corporation can hold land to five years, was passed, and the other two were defeated.

I will briefly review the amendments tabled in the House of Commons on April 5. A major amendment is that the corporation's name be changed to Farm Credit Canada to better reflect its federal identity. In French, the name will change to Financement agricole Canada. This change will send a clear message about the federal government's commitment to agriculture in rural Canada. Other amendments will allow the corporation to offer business services to producers and farm-related businesses. These services will complement existing ones. The corporation will often work in partnership to deliver them.

FCC employees are recognized for their level of agricultural expertise. Through partnerships, FCC will be able to use its expertise to offer farm families more business management tools to achieve long term success. The end result will be increased access to business services across rural Canada.

Bill C-25 will allow Farm Credit Corporation to serve farm-related businesses that benefit agriculture whether or not they are farmer-owned. Since the act was last amended in 1993, FCC has been able to lend to farm-related businesses that were majority-owned by farmers only. However, the restriction is limited to the corporation's ability to finance many farm-related businesses that benefit primary producers and provide jobs for rural Canada.

By helping the value-added sector grow, FCC will provide new markets for primary producers and help strengthen rural economies. At the same time, the corporation will keep its focus fixed firmly on family farms and primary producers.

pour tous ces projets, c'est grâce au travail de nos excellents collaborateurs là-bas.

Comme vous le savez, le secteur de l'agriculture et celui des finances ne sont plus ce qu'ils étaient lorsque la Loi sur la société du crédit agricole a été modifiée pour la dernière fois en 1993. Ces modifications viennent combler les lacunes que l'on retrouve dans les services financiers et commerciaux qui ont fusionné ces dernières années. L'an dernier, la Société a rencontré plus de 100 groupes agricoles et financiers pour obtenir leur avis sur les services financiers, leurs besoins et la manière dont des modifications pourraient les aider à les satisfaire. La majorité des groupes appuient les changements législatifs proposés. Je signale avec intérêt que la Société a rencontré 400 personnes et plus de 100 groupes. On n'a certainement pas manqué de consulter les citoyens.

Après avoir entendu les observations sur son avant-projet de loi, le gouvernement a déposé le projet de loi C-25 à la Chambre le 5 avril. Le texte a été bien accueilli à la Chambre et a obtenu l'appui vigoureux du NPD et des conservateurs. Les députés de l'opposition ont déposé trois amendements au projet de loi pendant la troisième lecture. Un de ceux-là, qui limitait à cinq ans la durée pendant laquelle la Société du crédit agricole pouvait détenir une terre, a été adopté, tandis que les deux autres ont été rejetés.

Je vais brièvement passer en revue les modifications déposées à la Chambre des communes le 5 avril. La principale est que la raison sociale de l'entreprise devient Financement agricole Canada. En anglais, elle s'appellera Farm Credit Canada. Ce changement indiquera clairement l'attachement du gouvernement fédéral à l'agriculture au pays. D'autres modifications permettront à la Société d'offrir des services aux producteurs et à des entreprises reliées à l'agriculture. Ces services viendront s'ajouter à ceux qui existent déjà. La Société assurera souvent la prestation de ces services en partenariat.

Les employés de la SCA sont reconnus pour leur savoir agricole. Grâce à des partenariats, la Société pourra mettre à contribution ses connaissances pour offrir aux familles agricoles un plus grand nombre d'outils de gestion d'entreprise pour assurer leur réussite à long terme. Le résultat sera un meilleur accès aux services commerciaux dans les régions rurales du pays.

Le projet de loi C-25 permettra à la SCA d'offrir des services aux entreprises liées à l'agriculture même si elles n'appartiennent pas à des agriculteurs. Depuis la dernière modification de la loi en 1996, la Société n'a pu accorder des prêts à des entreprises liées à l'agriculture uniquement si elles appartenaient en majorité à des agriculteurs. Elle ne pourra toutefois financer ces entreprises que si elles profitent aux producteurs primaires et créent des emplois en région rurale.

En apportant son aide au secteur de création de valeur ajoutée, la Société ouvrira de nouveaux débouchés pour les producteurs primaires et renforcera l'économie rurale. La Société continuera toutefois d'aider avant tout les exploitations familiales et les producteurs primaires.

The government has included an amendment in Bill C-25 that makes a formal commitment to maintain this focus. The ability to offer equity financing is another tabled amendment that would also help foster growth for the entire industry. The legislative amendments in the corporate structure, and partnering with other organizations or financial institutions, has always been part of the FCC's approach to delivering products and services.

For this reason, one of the bill's amendments will clarify FCC's ability to participate in and lead financing syndicates. Financing syndicates allow for the distribution of risk among the syndicate partners. Through its ability to lead syndicates, the corporation will be able to offer producers increased access to a wide range of services. At the same time it will reduce the risk to the existing lending portfolio.

One of the amendments would give FCC the power to create subsidiaries. It would essentially provide the corporation with a means of entering into new areas of business, either by itself or in partnership, while reducing risk to the corporation's lending portfolio.

In conclusion, the federal government believes that amendments included in Bill C-25 are relevant and necessary to ensure that FCC continues to meet the needs of the agricultural industry. Through this bill, FCC will continue to serve as a stabilizing force in the agriculture industry, providing access to services through all agricultural cycles.

I thank you for your attention. Mr. John Ryan, the President and CEO of FCC will be pleased to answer any questions.

**Senator Tkachuk:** Under the precis that I have, one of the points is that the corporation will be authorized to provide loans to businesses relating to farming, both when such businesses are majority-owned by farmers and when they are not. What does "when they are not" mean?

**Mr. John Ryan, President and CEO of Farm Credit Corporation:** The legislation that we have today talks about the fact that we can lend to farm-related businesses that are majority-owned by farmers. The new legislation allows us to provide financing in the future to businesses when they are not necessarily owned by farmers, which means, as long as they are related to agriculture on the input side or the output side of things, and there is a direct benefit to the primary producer or agriculture in general.

**Senator Tkachuk:** Can you give me an example?

**Mr. Ryan:** The fertilizer business would be one example, and a seed cleaning plant would be another example. Over the past couple of years, let us say the last four years, we have had a number of situations where prospective clients would come looking for financing. We would look at the proposal, it would make good sense from the value-added perspective if the financial viability was there, but then we would look at the ownership. If the ownership was not majority-owned by the producer, we would need to say no.

Le gouvernement a prévu une disposition dans le projet de loi qui l'oblige à continuer d'en faire sa mission première. La capacité d'acquérir des participations est une autre modification qui favorisera la croissance du secteur tout entier. Des amendements relatifs à la structure de l'entreprise et au partenariat avec d'autres organisations ou établissements financiers indiquent que cette méthode a toujours fait partie du mode de prestation des services de la Société.

Une disposition précisera donc que la Société pourra participer à des consortiums financiers et les mener. Ceux-ci permettent de répartir le risque entre les membres du consortium. Puisqu'elle pourra mener de tels consortiums, la Société pourra offrir aux producteurs un vaste éventail de services tout en réduisant ses risques de prêt.

Une disposition donnera à la Société le pouvoir de créer des filiales. Elle pourra donc s'adonner à de nouvelles activités, soit seule, soit en partenariat, tout en réduisant le risque de son portefeuille de prêts.

En conclusion, le gouvernement fédéral est convaincu que les amendements qui figurent dans le projet de loi C-25 sont pertinents et nécessaires pour permettre à la SCA de continuer à répondre aux besoins dans le secteur de l'agriculture. Grâce à ce texte, la SCA continuera d'être un facteur de stabilisation dans l'agriculture et d'assurer l'accès à des services dans tous les cycles de l'activité agricole.

Je vous remercie de votre attention. M. John Ryan, président-directeur général de la SCA, sera heureux de répondre à vos questions.

**Le sénateur Tkachuk:** Dans le résumé que j'ai ici, on dit que la Société sera autorisée à offrir des prêts aux entreprises liées à l'agriculture aussi bien lorsqu'elles appartiennent en majorité à des agriculteurs que dans le cas contraire. Qu'est-ce que cela signifie?

**M. John Ryan, président-directeur général de la Société du crédit agricole:** Le texte évoque le fait que nous accordons des prêts à des entreprises liées à l'agriculture qui appartiennent en majorité à des agriculteurs. Le projet de loi nous permettra d'offrir du financement aux entreprises qui n'appartiennent pas forcément à des agriculteurs, à la condition qu'elles soient liées à l'agriculture en amont ou en aval et qu'elles profitent directement aux producteurs ou à l'agriculture dans son ensemble.

**Le sénateur Tkachuk:** Pourriez-vous me donner un exemple?

**M. Ryan:** Le secteur des engrains et celui du nettoyage des semences en sont deux. Depuis quatre ans environ, des clients possibles se sont adressés à nous pour obtenir du financement. Nous avons examiné la proposition, elle avait du sens au point de vue de la création de la valeur ajoutée, était viable financièrement mais l'obstacle était le propriétaire. Si l'entreprise n'appartenait pas en majorité à un producteur, il fallait refuser.

We had, for example, an egg grading operation plant in Manitoba. They were in primary production and they moved into egg grading. They wanted to expand into egg grading and they sold off the family farm to put their money into the egg grading operation. However, when they came back to us for a second round of financing, we said no to them because they were no longer a primary producer.

We had a beverage operation over in B.C. that was a new business being set up in rural Canada. They were not a primary producer, but someone who wanted to be in this line of business who went out, lined up their product of fruit from the local community, the producers, and came to us looking for financing. We looked at it and said: "Yes, it makes good sense from a business perspective, but because you are not a primary producer, we cannot finance you."

**Senator Tkachuk:** Therefore agriculture processing now qualifies?

**Mr. Ryan:** Yes.

**Senator Tkachuk:** Would Sunripe, the company that makes apple juice in the Okanagan, qualify?

**Mr. Ryan:** We would need to look at it in terms of the size of the business. This new bill does not move into financing the large, multinational organizations. I do not know the size of Sunripe, but in order to qualify, businesses needs to be small to medium-sized.

**Senator Tkachuk:** What is that defined as?

**Mr. Ryan:** There is no specific definition for a small to medium-sized business on which everyone can agree. We need to look at it from the point of view of determining whether a business fits within the realm of what we think is appropriate from the FCC's perspective. For example, we have a limit within the organization that is set by the board of directors, that loans shall not exceed \$20 million. We are not interested in financing the major national or international organizations.

**Senator Tkachuk:** How many of the producers in the Okanagan Valley that make juice are not multinationals? They are local producers who actually have manufacturing plants; there are processing plants. Anything to do with processing agriculture now falls within the bailiwick of the Farm Credit Corporation.

**Mr. Ryan:** That is true.

**Senator Tkachuk:** One of the concerns that some senators may have had is that the focus of your organization will change. In other words, rather than the family farm, you are now in the business of financing processing. That basically includes everything. What does it not include, especially in Canada?

Mr. McCormick, do you think that is what has happened, or would you be worried about that as a politician? This is a big step.

**Mr. McCormick:** It is a major step, and we hope a step in the right direction. To your previous question, which is part of this, I heard people ask in our committee from opposition parties, and one specific party from the west, whether they would just lend all

Il y a eu le cas par exemple d'une usine de classement d'oeufs au Manitoba. L'entreprise faisait de la production primaire et a voulu passer au classement des oeufs. Les propriétaires voulaient prendre de l'expansion et ont vendu l'exploitation familiale pour investir dans l'usine de classement des oeufs. Lorsqu'ils sont revenus nous voir pour demander du financement, nous avons refusé parce qu'ils n'étaient plus des producteurs.

Quelqu'un voulait monter une entreprise de fabrication de boissons en Colombie-Britannique, en région rurale. Il ne s'agissait pas d'un producteur mais de quelqu'un qui voulait se lancer dans cette activité, qui a trouvé des fournisseurs de fruits dans le voisinage et qui est venu nous demander du financement. Nous avons examiné la proposition et trouvé que cela se tenait du point de vue commercial mais comme il ne s'agissait pas d'un producteur primaire, on n'a pas pu le financer.

**Le sénateur Tkachuk:** La transformation des produits agricoles sera donc désormais admissible?

**M. Ryan:** Oui.

**Le sénateur Tkachuk:** Est-ce que la compagnie Sunripe, qui fabrique du jus de pommes dans la vallée de l'Okanagan, sera admissible?

**M. Ryan:** Il nous faudrait examiner la taille de l'entreprise. Le texte ne nous autorise pas à financer les grandes multinationales. J'ignore quelle est la taille de Sunripe, mais seules les petites et moyennes entreprises sont admissibles.

**Le sénateur Tkachuk:** Comme définissez-vous cela?

**M. Ryan:** Il n'y a pas de définition précise de PME sur laquelle tout le monde s'entende. Il faut voir si l'entreprise correspond à ce que nous jugeons approprié à la SCA. Par exemple, le conseil d'administration a déterminé qu'aucun prêt ne dépassera 20 millions de dollars. Nous ne souhaitons pas financer les grandes entreprises nationales ou internationales.

**Le sénateur Tkachuk:** Combien de producteurs de la vallée de l'Okanagan, qui fabriquent des jus, ne sont pas des multinationales? Il s'agit de producteurs locaux qui ont des usines de fabrication. Ce sont des usines de transformation. Tout ce qui a trait à la transformation des produits agricoles relève dorénavant de la Société du crédit agricole.

**M. Ryan:** C'est juste.

**Le sénateur Tkachuk:** Certains sénateurs craignent peut-être que la mission de votre organisation va changer. Autrement dit, au lieu de vous occuper des exploitations familiales, vous allez maintenant financer la transformation. Cela englobe tout. Qu'est-ce que ça n'inclut pas, en particulier au Canada?

Monsieur McCormick, pensez-vous que c'est ce qui est arrivé ou est-ce que ça vous inquiéterait comme politicien? C'est un gros changement.

**M. McCormick:** C'est un gros changement et nous espérons aller dans la bonne direction. En réponse à votre question précédente, qui est liée à ceci, j'ai entendu des gens demander à notre comité — quelqu'un des partis d'opposition, et en particulier

the money out to Saskpool, or someone like that. That has already been answered because of the limit on the loans.

My love of Canada is focussed on rural and small-town Canada. You must be careful what jobs you ask for. I asked for the job of rural caucus chair for the government and I was at it for almost three years. What will I do following this? I will work on behalf of rural and small-town Canada.

Access to capital has always been one of the challenges. Yesterday, we had a Secretary of State for Rural Development for the first time ever in Thunder Bay announcing some funding. I was on a task force with that same member a few years ago. We toured much of the country. I kept hearing about the access to capital. I reported every Wednesday to the Prime Minister, as rural caucus chair in national caucus. My challenge at that time was to get through to our own cabinet ministers every week about the challenges that we face in rural Canada. Most of those cabinet ministers are not from rural or small-town Canada.

We can move some of these processing plants and value-added establishments. We heard part of it with the questions today. The chair even touched on one of those topics. We will need to watch Farm Credit, as I am sure we will, and encourage them. There is a real role for them to add value with the crops that are produced in rural Canada. That is my honest opinion. We have spent a great deal of time looking at this endeavour, but it can be beneficial and I look forward to that.

**Senator Tkachuk:** I have some concern. I understand your commitment to rural Canada. In the Prairies, we are a large wheat producer. Processing wheat is something of a problem for us because it must be sold to the Wheat Board and then sent back. We know the problems that occurred with the pasta plants, for example. The wheat had to go first to the Wheat Board, and then be sold back. In other words, the farmer could not use his own product on his own farm.

**Mr. McCormick:** Are you asking me about the Wheat Board situation? I would be glad to answer that, too. I would like to talk about that, too.

**Senator Tkachuk:** Talk all you want; you are the witness. I am trying to ask the question, but go ahead.

**Mr. McCormick:** People on the government side, too, have asked questions. I heard the question asked in your chamber a few minutes ago. Go ahead. There are more changes that must be made one step at a time.

**Senator Tkachuk:** We are a large wheat producer in the Prairies. We would be concerned about processing wheat products. This will be focused on other products because wheat products are very difficult to process for the individual farmer, unless he gives the money to people who are in competition with Quaker Oats or something like that. Would you like to comment on that?

un parti de l'Ouest, si la Société allait se contenter de prêter tout l'argent à Saskpool, ou quelque chose comme ça. On a déjà répondu à cela à cause de la limite sur les prêts.

Mon attachement pour le Canada est d'abord et avant tout pour les régions rurales et les petites localités. Il faut être prudent lorsque l'on demande un emploi. Moi, j'ai demandé d'être président du caucus rural du gouvernement et j'occupe le poste depuis près de trois ans. Qu'est-ce que je vais faire après? Je vais travailler à la défense des régions rurales et des petites localités.

L'accès aux capitaux a toujours été difficile. Hier, le secrétaire d'État au développement rural est venu pour la première fois à Thunder Bay pour annoncer du financement. Je faisais partie d'un groupe de travail avec ce député il y a quelques années. Nous avons visité la plus grande partie du pays. On y parlait constamment d'accès aux capitaux. Tous les mercredis, j'ai fait mon rapport de président du caucus rural au premier ministre, au caucus national. Le plus dur pour moi à cette époque était de faire comprendre à notre propre Conseil des ministres chaque semaine les difficultés auxquelles font face nos régions rurales. La plupart des ministres ne viennent ni de la campagne ni des petites localités.

Nous pouvons créer des usines de transformation et des établissements qui ajoutent de la valeur. Il en a été question durant les échanges aujourd'hui. La présidence a même abordé l'une de ces questions. Nous devrons suivre de près la Société du crédit agricole et l'encourager dans ses efforts et je suis sûr que nous n'y manquerons pas. Ils ont vraiment un rôle à jouer pour ce qui est d'ajouter de la valeur aux produits du Canada rural. Je le pense sincèrement. Nous avons beaucoup réfléchi à cette entreprise qui peut être très avantageuse et j'ai hâte qu'elle se réalise.

**Le sénateur Tkachuk:** J'ai certaines préoccupations. Je comprends votre engagement envers le Canada rural. Dans les Prairies, nous produisons beaucoup de blé. La transformation du blé est quelque peu problématique pour nous parce que nous devons le vendre à la Commission du blé qui nous le renvoie ensuite. On sait les problèmes qu'ont connus les usines de pâtes, par exemple. Le blé devait d'abord être expédié à la Commission du blé et revendu ensuite. Autrement dit, l'agriculteur ne peut pas utiliser les denrées récoltées sur sa propre ferme.

**M. McCormick:** Vous m'interrogez au sujet de la Commission du blé? Je me ferai un plaisir de répondre à cette question. J'aimerais vous parler de cela aussi.

**Le sénateur Tkachuk:** Parlez tant que vous voudrez; c'est vous le témoin. J'essaie de poser une question, mais allez-y.

**M. McCormick:** Les sénateurs ministériels ont eux aussi posé des questions. J'ai entendu la question qui a été posée au Sénat il y a quelques instants. Allez-y. Il faut faire beaucoup de changements, mais il faut procéder par étape.

**Le sénateur Tkachuk:** Nous produisons beaucoup de blé dans les Prairies. La transformation du blé est très problématique. Il faudra se tourner vers d'autres produits parce que c'est très difficile pour l'agriculteur de transformer du blé, à moins de donner de l'argent à des gens qui font concurrence à la Quaker Oats ou à d'autres grandes entreprises. Qu'avez-vous à dire là-dessus?

**Mr. Ryan:** That is a good question. It has been consistent from the day we started to do our focus group discussions across the country.

The agriculture industry has said clearly that they see that changes are taking place in the industry, and that farm credit must change. We have this concern if we are to take our focus off primary production. We concluded it all by stating to the Canadian Federation of Agriculture that, if it were concerned, perhaps it would state the words that it wanted put in new legislation and when that then becomes law, we will make sure that it is incorporated, because we have no intention of moving our focus away from the primary producer.

Our position in the Farm Credit Corporation is that you must get behind the organization as a whole. We have 100 offices, all in rural Canada. The people who are working there are from rural Canada. The vast majority of these people were born and raised on a farm, and their heart is in primary production. When Senator Tunney introduced second reading, a lot of clapping could be heard when he spoke. That came from a number of FCC employees who were here on a management meeting in Ottawa and who heard that we were to be meeting today. They told us that this would be a great opportunity to hear, first hand, what goes on in the Senate.

I have the utmost confidence that we will not be taking the focus away from primary production. I do not think it is an either/or situation. I think we can do both.

**Senator Tkachuk:** You also mentioned that the corporation will be given authority to incorporate, amalgamate and dissolve subsidiaries. First of all, what subsidiaries, and what do you have in mind to incorporate as future subsidiaries?

**Mr. Ryan:** At this point in time we do not have a specific plan to establish subsidiaries tomorrow, next week or next month. When we looked at our new legislation, our feeling was that, since we have had the original legislation in place for eight years, this new legislation will likely last for another five or 10 years. We wanted to build in flexibility in the legislation and be able to have powers, one of them being the authority to incorporate subsidiaries.

One of the new amendments that we are putting forward is for the corporation to get involved in equity or venture capital. We have talked to a number of venture capitalists across the country to determine what their interests might be in partnering with Farm Credit Canada. We feel that because venture capital is a very high-risk option, what we would need is to establish a subsidiary so that we can clearly track and monitor everything that is going on in the venture capital division of the corporation. The subsidiary will be wholly-owned by Farm Credit Canada, but it is a subsidiary that can track and monitor the overall progress.

**Senator Tkachuk:** For the same reason, venture capital?

**M. Ryan:** C'est une bonne question. Elle revient constamment depuis le début, depuis que nous avons commencé nos discussions en groupe un peu partout au Canada.

Les représentants du secteur de l'agriculture ont dit clairement qu'ils perçoivent des changements dans l'industrie et que la Société du crédit agricole doit changer. Nous avons une inquiétude si nous devons nous détourner de la production primaire. Nous avons conclu en disant à la Fédération canadienne de l'agriculture que, si elle y tient, elle pourrait peut-être rédiger le libellé qu'elle souhaiterait voir inscrire dans la nouvelle loi et ensuite, quand cette loi sera adoptée, nous verrons à ce qu'elle soit mise en vigueur, parce que nous n'avons nullement l'intention de détourner notre attention principale du producteur primaire.

Notre position à la Société du crédit agricole est qu'il faut appuyer l'organisation dans son ensemble. Nous avons 100 bureaux, tous situés au Canada rural. Les gens qui y travaillent sont des Canadiens ruraux. La grande majorité de ces gens-là sont nés et ont été élevés sur une ferme et c'est la production primaire qui les intéresse au premier chef. Quand le sénateur Tunney a présenté la mesure en deuxième lecture, il a été chaleureusement applaudi à la fin de son discours. Ces applaudissements émanaient d'un certain nombre d'employés de la SCC qui se trouvaient ici à Ottawa pour une réunion de gestion et qui ont entendu dire que la mesure devait être étudiée. Ils nous ont dit que ce serait une excellente occasion d'aller entendre sur place ce qui se passe au Sénat.

Je suis tout à fait confiant que nous n'allons pas nous détourner de la production primaire. Je ne crois pas que ce soit l'un ou l'autre. Je pense que nous pouvons faire les deux.

**Le sénateur Tkachuk:** Vous avez dit aussi que la Société aura le pouvoir de créer, de fusionner et de dissoudre des filiales. Premièrement, quelles filiales, et qu'avez-vous en tête en termes de création de futures filiales?

**M. Ryan:** À l'heure actuelle, nous n'avons aucun plan précis visant à créer des filiales demain, la semaine prochaine ou le mois prochain. Quand nous avons examiné la nouvelle loi, nous nous sommes dits que, puisque la loi originale existe depuis huit ans, cette nouvelle loi durera probablement encore cinq ou 10 ans. Nous voulions y inscrire une certaine souplesse et prévoir certains pouvoirs, notamment le pouvoir de constituer des filiales.

L'un des amendements que nous avons proposés permettrait à la Société de se lancer dans le capital de risque. Nous avons eu des entretiens avec un certain nombre de spécialistes du capital de risque d'un bout à l'autre du pays pour voir s'ils seraient intéressés à des partenariats avec la Société du crédit agricole du Canada. Comme le capital de risque est par définition très risqué, nous estimons qu'il nous faudrait créer une filiale afin de pouvoir suivre de près tout ce qui se passe dans la division de la Société qui s'occupera du capital de risque. Ce serait une filiale à part entière de la Société du crédit agricole du Canada, mais une filiale qui pourrait suivre de près l'évolution du dossier.

**Le sénateur Tkachuk:** Pour la même raison, le capital de risque?

**Mr. Ryan:** It would be a subsidiary that would provide venture capital. That is all. It would be owned by Farm Credit Canada but provide venture capital, in all likelihood, in cooperation with other venture capitalists across the country. One of the main problems today is that there are many dollars in venture capital. Almost \$6 billion went into the economy last year. Less than 1 per cent of that went into agriculture. With our agricultural expertise and knowledge of the industry, and being on the ground in rural Canada, we will be able to attract other venture capitalists. They bring some of their money to the table, and their expertise, combined with our expertise and money, will make some things happen that otherwise have not happened to date.

**The Chairman:** In regard to the financing involved, we have met many farmers through the years who have built the best rockpicker in the world, and John Deere stole it. People in Western Canada have built cultivators. Some of the best equipment has been invented there, such as the air seeder. I know some of those people first hand. Yet those people never really got much out of their inventions. Some big company came along and stole their patent, or whatever.

**Senator Finestone:** They bought the intellectual property.

**The Chairman:** My question is: Did this expand into small manufacturing, where a farmer supplements his farm by building something that works?

**Mr. Ryan:** Most definitely. Perhaps some of the larger organizations came in and bought them out because they did not have the resources to take it to another level. This allows them to take the idea to another level.

**The Chairman:** I can give you examples of that where a farmer built the first air seeder and put it on his disk. That idea was stolen by the big companies and they made millions out of it. The poor guy sacrificed his farm working on an idea. I even pondered asking the question because I wondered whether you had moved that far. That is excellent.

**Mr. Ryan:** The challenge will be to pick the winners, obviously. I think we are close enough to agriculture to have a good understanding of the employees throughout the country who do that job.

**The Chairman:** There are many farm names, for example Frigstead, who built the best cultivators and equipment and never saw the benefits of it.

**Senator Finestone:** Following on Senator Tkachuk's question, input is one thing; you get financial input. How do you measure the output to know if you have picked a winner or not?

**M. Ryan:** Ce serait une filiale qui fournirait du capital de risque. C'est tout. Elle appartiendrait à la Société du crédit agricole, mais elle fournirait du capital de risque, tout probablement en collaboration avec d'autres entreprises spécialisées dans ce domaine au Canada. L'un des grands problèmes aujourd'hui est que, bien qu'il y ait beaucoup d'argent dans le capital de risque, puisque près de 6 milliards de dollars ont été injectés dans l'économie l'année dernière, moins de 1 p. 100 de cette somme a été investi dans l'agriculture. Grâce à nos connaissances et à nos compétences spécialisées en agriculture et à notre présence au Canada rural, nous serons en mesure d'attirer d'autres investisseurs de risque. Ils peuvent apporter au dossier leur argent et leur savoir et les combiner aux nôtres pour lancer des projets qui n'auraient peut-être pas vu le jour autrement.

**Le président:** Quant au financement nécessaire, nous avons rencontré au fil des années beaucoup d'agriculteurs qui avaient construit la meilleure dépierruse du monde et la compagnie John Deere leur a volé leur invention. Des agriculteurs de l'ouest du Canada ont fabriqué des cultivateurs. Certaines machines agricoles parmi les meilleures ont été inventées là-bas, notamment le semoir pneumatique. Je connais personnellement des gens qui étaient directement touchés. Pourtant, ces gens-là n'ont jamais tiré grand profit de leurs inventions. Une grande entreprise quelconque est toujours venue leur voler leur brevet.

**Le sénateur Finestone:** Les compagnies ont acheté la propriété intellectuelle.

**Le président:** Ma question est celle-ci: A-t-on observé la même chose dans le secteur de la petite fabrication, où un agriculteur ajoute un revenu d'appoint en fabriquant un dispositif ou un appareil quelconque qui fonctionne?

**M. Ryan:** Absolument. Parfois, de grandes entreprises sont intervenues et leur ont racheté leur invention parce qu'ils n'avaient pas les ressources voulues pour passer au niveau supérieur. Cela leur permettrait de mettre leur idée à profit à un niveau supérieur.

**Le président:** Je peux vous donner des exemples, notamment celui d'un agriculteur qui a fabriqué le premier semoir pneumatique et l'a installé sur sa charrue à disques. L'idée a été volée par les grandes compagnies qui ont empoché des millions de dollars. Le pauvre type a sacrifié sa ferme à travailler à développer cette idée. J'hésitais même à poser la question parce que je me demandais si vous étiez allé aussi loin. C'est excellent.

**M. Ryan:** Le défi sera évidemment de choisir les gagnants. Je pense que nous sommes assez proches de l'agriculture pour avoir une bonne compréhension parmi les employés qui font ce travail d'un bout à l'autre du pays.

**Le président:** On pourrait citer beaucoup de noms, par exemple Frigstead, qui a fabriqué les meilleurs cultivateurs et les meilleures machines agricoles et qui n'a jamais empoché le moindre sou.

**Le sénateur Finestone:** Pour faire suite à la question du sénateur Tkachuk, c'est une chose d'injecter de l'argent, mais comment mesurez-vous le résultat pour savoir si vous avez choisi un gagnant?

Subsequent to that, in regard to the chairman's question, how do you know, or are you planning that you will tie in this entire question of venture capital with education or research institutes with the government money, with the new innovation program that is going in? Are you linked together in some way? Do you have access to those funds that are now being given to universities and to university research? Perhaps for the poor farmer who was smart enough to develop the product but did not have enough money to produce it, in today's world, with the innovation strategies that this very good liberal government is putting into place, we might be able to match those funds.

**Mr. Ryan:** That is a very good question, Senator Finestone. First, in regard to picking the winners, I would look at the corporation's history, in that it has probably been close to six years now that we have been involved in providing financial assistance to the value-added side. That has been producer controlled, but still they are value-added companies. We have been able to demonstrate over the years that we can pick the winners. There will be failures because there is a risk associated with that. The challenge before the corporation is to be satisfied that we have the right people with the right skill sets to pick the winners more often than not. When you are in the business of financing, you must know that there will be some who will not make it.

In terms of the second question on the venture capital side of things, as an organization we have not yet geared up for this because we did not want to take it for granted that the legislation would be approved. Our plan is to gear up so that we would be able to provide venture capital in the future, and make sure that we are doing it in partnership with others, and that we fully understand what else is out there so that we do not wind up duplicating anything else or losing out on a tremendous opportunity to bring something to the table on behalf of that producer or value-added operation. The short answer is: in time it will come, but we are not there yet.

**Senator Finestone:** You have with you Mr. McCormick, whom I remember very well going to the microphone every week discussing rural caucus in a very heartfelt and knowledgeable manner. If he can bring something and some light to the situation, you are lucky.

I am seriously wondering how, because I think that this innovation in technology funding that we are moving into, with high-tech or E-commerce activity, is key to Canada's future ability to become frontline, worldwide. As we are looking to expand beyond the 83 to 89 per cent sales dependency on the United States, and if you have done any travelling you know that they can really use our products in the Far East and in the Asia-Pacific area.

I am hopeful that you will be tying up with universities for university research where you can put your people into the

Autre question qui fait suite à celle posée par le président: Comment savez-vous, ou bien prévoyez-vous établir un lien entre toute cette question du capital de risque mettant en cause le milieu de l'éducation ou des instituts de recherche et les fonds publics, le nouveau programme d'innovation qui est lancé? Est-ce lié d'une manière quelconque? Avez-vous accès à ces fonds qui sont actuellement distribués aux universités et aux laboratoires de recherche? Peut-être que pour ce pauvre agriculteur qui a été assez brillant pour inventer un produit mais qui n'avait pas assez d'argent pour le produire, dans le monde d'aujourd'hui, grâce aux stratégies d'innovation mises en place par ce très bon gouvernement libéral, peut-être que nous pourrons trouver les fonds nécessaires.

**M. Ryan:** C'est une très bonne question, sénateur Finestone. Premièrement, pour ce qui est de choisir les gagnants, je tiendrais compte des antécédents de la Société, en ce sens que cela fait probablement près de six ans maintenant que nous fournissons de l'aide financière aux entreprises à valeur ajoutée. Elles sont contrôlées par les producteurs, mais ce sont quand même des compagnies à valeur ajoutée. Nous avons démontré au fil des années que nous sommes capables de choisir les gagnants. Il y aura des échecs parce qu'il y a toujours un risque. Le défi pour la Société est de se doter des personnes voulues possédant les aptitudes voulues pour choisir des gagnants plus souvent qu'autrement. Quand on se lance dans le domaine du financement, il faut savoir au départ qu'il y en aura toujours qui ne réussiront pas.

Quant à la deuxième question, au sujet du capital de risque, en tant qu'organisation, nous ne nous sommes pas encore préparés parce que nous ne voulions pas tenir pour acquise l'adoption de la loi. Notre plan est de nous préparer afin d'être en mesure de fournir du capital de risque à l'avenir, en partenariat avec d'autres, et nous devons pour cela comprendre à fond ce que font les autres intervenants afin de ne pas nous retrouver à faire double emploi avec quelqu'un d'autre ou à perdre une occasion extraordinaire de faire fructifier une idée d'un producteur en vue d'ajouter de la valeur. En bref, la réponse est celle-ci: Cela viendra en temps voulu, mais nous n'en sommes pas encore là.

**Le sénateur Finestone:** Vous êtes accompagné de M. McCormick, dont je me rappelle très bien qu'il allait chaque semaine au microphone pour discuter des dossiers du caucus rural de façon très compétente et très sincère. S'il peut vous aider à jeter un peu de lumière sur ce dossier, vous avez de la chance.

Je me demande sérieusement comment, parce que je crois que cette innovation du financement de la technologie dans lequel nous nous lançons, avec notamment les activités de haute technologie ou de commerce électronique, est la clé de la capacité future du Canada d'être en première ligne et à l'avant-garde mondiale. Nous cherchons à réduire notre dépendance envers les États-Unis qui absorbent entre 83 p. 100 et 89 p. 100 de nos ventes, et si vous avez voyagé le moindrement, vous savez que nos produits seraient vraiment très appréciés en Extrême-Orient et dans toute l'Asie-Pacifique.

J'espère que vous réussirez à établir des liens avec les universités et la recherche universitaire et que vous pourrez

research policy end, or research idea end. Are you examining that and pursuing that area with the universities as well?

**Mr. Ryan:** At this point in time, we are not there yet. Clearly, that is the game plan. Over the last number of years the corporation has been trying to leverage whatever is possible, and wherever it is at. We have clearly adopted a philosophy or approach within the organization that we cannot be all things to all people, but we can find out who are the best and the experts, and somehow attract them into some form of partnership so that we can work together and use their skills, abilities and technology and, indeed, the dollars that might go with it.

**Senator Finestone:** You spoke about all of the aspects and places where you can do partnerships. There is one place where it is pretty hard to be a partner, and that is with respect to climate change and the whole question of global warming. Is any research being done so that the topsoil is not getting blown away, or the other kinds of devastation that is occurring that change the agricultural environment? Even with all the good intentions and all the venture capital and goodwill and investment cannot answer for someone upstairs or someone over the North Pole blowing the wrong way.

**Mr. Ryan:** I can only speak for Farm Credit. We have not done research in that particular area. I do not know if Mr. McCormick has a comment.

**Mr. McCormick:** You are a little bit ahead of agriculture by hours or days or months.

**Senator Finestone:** I told you, I only know how to milk the cow.

**Mr. McCormick:** Senator, I am fortunate in being able to go with the federal minister to meet with each and every provincial minister of agriculture this month in northern Canada. We are making good progress. We are working together so that we can label our food with even a larger Canadian label. That made me think that Farm Credit Canada will be their new name if we are successful here. Part of that will be that we can show to other people around the world that we do produce our food in as environmentally friendly a manner as possible. We are also working on being able to track our food so that when there is a problem, we can track it and pull it, and so on. We are much further ahead of our neighbours to the south. That is the way we are heading. I think it will give us some opportunities. It would be good to get together with the universities and tap into the research and development money. We hear from about 1 per cent of the \$6 billion that is available in agriculture, and if we could access and double that percentage, it would make a great difference.

**Senator Tunney:** I will be very brief. I feel I have had my say. I wanted to advance an example of something I hope you could consider financing now where you were not able to do so previously. In my neighbourhood, within 30 or 40 miles either way, we have three medium-sized abattoirs. Two of them are on

étendre vos efforts à la politique de recherche. Examinez-vous cette possibilité, de concert avec les universités?

**M. Ryan:** Nous n'en sommes pas encore là. Il est évident que c'est l'objectif, à terme. Depuis un certain nombre d'années, la Société s'efforce d'actionner tous les leviers possibles. Nous avons clairement adopté une philosophie ou une approche dans notre organisation selon laquelle nous ne pouvons pas tout faire pour tout le monde, mais nous pouvons trouver qui sont les meilleurs et les experts et les inciter à conclure une forme quelconque de partenariat, afin que nous puissions travailler ensemble et utiliser leurs habiletés, leurs compétences et leur technologie et même les dollars qui vont avec.

**Le sénateur Finestone:** Vous avez évoqué les divers secteurs et endroits où vous pouvez établir des partenariats. Il y a un domaine où il est assez difficile d'être un partenaire, nommément dans le domaine du changement climatique et du réchauffement planétaire. Y a-t-il de la recherche qui se fait pour éviter l'érosion des sols et les autres catastrophes qui risquent de modifier à tout jamais l'environnement agricole? Même avec les meilleures intentions du monde et même avec tout le capital de risque et la bonne volonté, l'investissement ne peut pas contrecarrer celui ou celle qui se trouve là-haut, au-dessus du pôle Nord, et qui souffle du mauvais côté.

**M. Ryan:** Je ne peux parler qu'au nom de la Société du crédit agricole. Nous n'avons pas fait de recherche dans ce domaine précis. J'ignore si M. McCormick veut répondre.

**M. McCormick:** Vous êtes assez loin de l'agriculture; vous avez des heures, des jours, des mois d'avance.

**Le sénateur Finestone:** Je vous l'ai dit, je sais seulement traire les vaches.

**M. McCormick:** Sénateur, j'aurai la chance le mois prochain d'accompagner le ministre fédéral pour aller rencontrer chacun des ministres de l'Agriculture des provinces dans le nord du Canada. Nous progressons bien. Nous travaillons ensemble pour pouvoir étiqueter nos aliments en y apposant une étiquette canadienne encore plus grande. Cela m'a fait penser que Financement agricole Canada sera le nouveau nom si nous sommes couronnés de succès. Nous pourrons démontrer au monde entier que nous produisons nos aliments dans le plus grand respect possible de l'environnement. Nous travaillons aussi pour pouvoir faire un suivi de nos aliments, afin de pouvoir retirer immédiatement tout aliment qui présenterait un problème. Nous sommes beaucoup plus avancés que nos voisins du Sud. C'est vers cela que nous nous dirigeons. Je pense que nous aurons de belles occasions. Ce serait bien de travailler avec les universités et de puiser dans les fonds disponibles pour la recherche et le développement. On entend dire qu'environ 1 p. 100 de cette somme de 6 milliards de dollars sera consacrée à l'agriculture et si nous pouvons y avoir accès et doubler ce pourcentage, cela fera une grande différence.

**Le sénateur Tunney:** Je serai très bref. J'estime avoir dit ce que j'avais à dire. Je voulais donner un exemple d'entreprise que vous envisagerez, j'espère, de financer, alors que vous n'étiez pas en mesure de le faire auparavant. Dans mon coin de pays, dans un rayon de 30 ou 40 milles, nous avons trois abattoirs de taille

their way out of business, and the third one is struggling in an effort to make itself viable and conform and adhere to the new environmental regulations. It needs quite a lot of upgrading. It is passable at the stage it is at now, but it is not designed for an expansion of through-put. They would love to continue in business. We want them there. Otherwise, we will be shipping livestock from my area about 70 miles north of Toronto to the large abattoirs in and around Toronto. We would then get that product back through retail two, three or who knows how many weeks later. This is just another example I wanted to bring to your attention. You do not need to respond to it if you want to proceed to the next question.

**Mr. Ryan:** I will be happy to quickly respond. If it makes good business sense, that is the type of business we will be supporting.

**Senator Chalifoux:** First, I know several women who want to get into farming. They have gone to the banks. I have experienced the same thing. There is a latent discrimination against women. They will give us a personal loan, but they will not finance anything else. That is the first question.

Second, in my region, we have several alfalfa processing plants. Mr. McCormick, you know yourself that we have been fighting to keep them going. In Legal, they are going under. In Falher, they have gone under. This is a terrible situation. Will this bill address that issue?

Third, in regard to mushrooms and hemp, people want to grow mushrooms and hemp. Will this bill allow them to get into that market?

I am sure you know what HACCP is. The HACCP regulations are literally devastating our value-added processors in our small communities. In Calahoo, we have a meat packing plant which is excellent. It has good contracts. However, because they must spend over \$1 million to come up to the HACCP regulations, they will go under. Does this bill help them?

**Mr. Ryan:** I will go back to your first question in terms of women. We do not discriminate. We clearly look at it from the point of view of the economic viability. If it is there, we provide the financing. There is a specific example where we, together with the credit unions, the BDC and one other organization in Ontario, set up a special program for a women's network. The short answer to your question is that there is no discrimination there.

Relating to your various examples, the alfalfa processors, the mushrooms, the hemp, as far as processors are concerned, this bill would allow us to provide financing there. Obviously we would need to look at the situations individually and determine the economic viability long term. If we go through our assessment and come to the conclusion that an operation is not economically viable, we are not helping anyone.

moyenne. Deux d'entre eux sont sur le point de fermer leurs portes et le troisième se débat pour se sortir du trou et se conformer à toute la réglementation environnementale. Il faudra y apporter beaucoup d'améliorations. La situation est passable actuellement, mais l'abattoir n'est pas conçu pour une augmentation du débit. Ils aimeraient rester dans ce secteur. Nous voulons qu'ils restent. Autrement, nous devrons expédier le bétail depuis mon secteur situé à environ 70 milles au nord de Toronto jusqu'aux grands abattoirs de Toronto et des alentours. Le produit nous reviendrait ensuite deux ou trois semaines ou je ne sais combien de semaines plus tard. C'est un autre exemple que je voulais porter à votre attention. Vous n'êtes pas obligé de répondre si vous voulez passer à la question suivante.

**Mr. Ryan:** Je vais me faire un plaisir de répondre brièvement. Si l'analyse de rentabilité est bonne, c'est le genre d'entreprise que nous appuierons.

**Le sénateur Chalifoux:** Premièrement, je connais plusieurs femmes qui veulent se lancer dans l'agriculture. Elles se sont adressées aux banques. J'ai fait la même expérience. Il y a une discrimination latente contre les femmes. Ils veulent bien nous donner un prêt personnel, mais ils refusent de financer quoi que ce soit d'autre. C'est la première question.

Deuxièmement, dans ma région, nous avons plusieurs usines de transformation de la luzerne. Monsieur McCormick, vous savez vous-même que nous avons lutté pour les conserver. À Legal, l'usine est sur le point de faire faillite. À Falher, elle a déjà fait faillite. C'est une situation épouvantable. Ce projet de loi permettra-t-il de remédier à cette situation?

Troisièmement, au sujet des champignons et du chanvre, il y a des gens qui veulent faire la culture des champignons et du chanvre. Ce projet de loi leur permettra-t-il de se lancer dans ce secteur?

Vous connaissez sûrement le sigle HACCP. La réglementation associée au HACCP ruine littéralement nos transformateurs à valeur ajoutée dans nos petites localités. À Calahoo, nous avons un excellent abattoir. Il a de bons contrats. Mais comme il doit dépenser plus d'un million de dollars pour respecter les règles du HACCP, il fera faillite. Ce projet de loi va-t-il aider?

**Mr. Ryan:** Je réponds d'abord à votre première question sur les femmes. Nous ne faisons pas de discrimination. Nous analysons la rentabilité économique. Si c'est rentable, nous fournissons l'argent. Il y a un exemple précis où nous, de concert avec les coopératives de crédit, la BDC et une autre organisation de l'Ontario, avons mis sur pied un programme spécial pour un réseau de femmes. Donc, la réponse concise à votre question est qu'il n'y a aucune discrimination.

Quant à vos divers exemples, la transformation de la luzerne, les champignons, le chanvre, en ce qui concerne la transformation de ces denrées, ce projet de loi nous permettrait d'offrir du financement. Naturellement, il nous faudrait examiner la situation au cas par cas et établir la rentabilité à long terme. Si nous faisons notre évaluation et arrivons à la conclusion qu'une entreprise n'est pas rentable, nous n'aiderons personne en accordant un prêt.

**Senator Chalifoux:** We know that. However, will this bill before us now assist the people who want to get into the business? We have had to turn our alfalfa processors away because no one is able to help them. I want to know if this bill, when passed, will assist the processors?

**Mr. McCormick:** The alfalfa people, the dehydrators, come under the label of vertical integration. It did not seem right that the officials were not able to apply the AIDA farm programs in the past. Today, it is the Canadian Farm Income Program. I am pointing at a gentleman in the room, and I think we had better see whether we can streamline CFIP so that it could apply to those people. I thank you for your timely question. I say that sincerely, Senator Chalifoux.

**Senator Chalifoux:** I just wanted to know how this bill will address these issues. Even if you do not discriminate, there is a certain amount of discrimination against women wanting to get into farming. I have been hearing that all along. We heard the same thing on the western task force, too. I know that it is up to your managers and to your staff, but I would really like to be assured that this bill will not discriminate against women farmers.

**Mr. Ryan:** I am very comfortable in saying that it will not discriminate. I talked earlier about having a look at the inside of the corporation. You will find that approximately half of our board members are female. I am not sure what the numbers are as far as employees are concerned. I just came out of a meeting in Ontario today. There were probably more females in the room than males. Those are frontline officers. I do not think for a minute that I have any concerns in saying that discrimination will creep in.

**Senator Tkachuk:** Supplementary to the question on discrimination, Senator Chalifoux mentioned hemp farmers and mushroom processors. If you are funding mushroom processors, then they will be in competition with those who are already in that business who have funded themselves. I am thinking of the Vietnamese, the Chinese and other Asians, especially in the Lower Mainland. I cannot believe the work that these people put in. They have built successful processing businesses from nothing, given the fact that, when coming over to Canada, they could not even speak English. How do they do it and we cannot?

**Mr. Ryan:** If you go in and have a look at our portfolio, you will find that we have financed the mushroom farming operations now. That has been successful. Bill C-25 will allow us to expand the financing and provide it from the point of view that the ones to whom we provided the financing, to date, were the primary producers. In addition to that, they are on the mushroom or processing side of things.

**Le sénateur Chalifoux:** Nous savons cela. Mais ce projet de loi dont nous sommes saisis va-t-il aider les gens qui veulent se lancer dans ce secteur? Nous avons dû fermer la porte à nos transformateurs de luzerne parce que personne n'est en mesure de les aider. Je veux savoir si ce projet de loi, une fois adopté, va aider les transformateurs?

**Mr. McCormick:** Les gens qui s'occupent de déshydratation de la luzerne sont rangés dans la catégorie de l'intégration verticale. Il ne semblait pas juste, dans le passé, que les responsables se voient interdire d'appliquer le programme d'aide agricole ACRA. Aujourd'hui, c'est le Programme canadien d'aide au revenu agricole. Je pointe du doigt un monsieur qui est dans la salle et je lui dis que nous sommes mieux de voir si nous pouvons simplifier ce programme afin qu'il s'applique à ces gens-là. Je vous remercie pour votre question opportune. Je dis cela en toute sincérité, sénateur Chalifoux.

**Le sénateur Chalifoux:** Je voulais seulement savoir quelle sera l'incidence de ce projet de loi dans ces secteurs. Même si vous ne faites pas de discrimination, il y a quand même une certaine discrimination contre les femmes qui veulent se lancer dans l'agriculture. Je l'ai toujours entendu dire. On nous l'a dit aussi au groupe de travail sur l'Ouest. Je sais que tout dépend de vos gestionnaires et de vos employés, mais je voudrais vraiment qu'on me donne l'assurance que ce projet de loi n'entraînera aucune discrimination contre les femmes agricultrices.

**M. Ryan:** Je peux dire catégoriquement qu'il ne causera aucune discrimination. J'ai dit tout à l'heure qu'il fallait examiner les entrailles de la Société. Vous constaterez qu'environ la moitié des membres de notre conseil sont des femmes. Je ne sais pas trop quel est le pourcentage parmi les employés, mais je sors tout juste d'une réunion en Ontario et il y avait probablement plus de femmes que d'hommes dans la salle. Ce sont là des agents de première ligne. Je peux affirmer sans aucune crainte de me tromper qu'il n'y aura aucune discrimination.

**Le sénateur Tkachuk:** Une question supplémentaire sur la discrimination. Le sénateur Chalifoux a mentionné les producteurs de chanvre et la transformation des champignons. Si vous financez les entreprises de transformation des champignons, celles-ci rivaliseront avec celles qui existent déjà qui se sont autofinancées. Je songe notamment aux Vietnamiens, aux Chinois et autres Asiatiques, surtout dans l'agglomération de Vancouver. Ces gens-là travaillent à un point incroyable. Ils ont construit des entreprises de transformation à partir de rien, alors qu'ils ne parlaient même pas anglais en arrivant au Canada. Comment se fait-il qu'ils réussissent à le faire et pas nous?

**M. Ryan:** Si vous jetez un coup d'œil à notre portefeuille, vous constaterez que nous avons financé les entreprises de culture des champignons qui existent actuellement. Ce secteur est couronné de succès. Le projet de loi C-25 nous permettra d'accélérer ce financement et de l'offrir en partant du point de vue que ceux que nous avons financés jusqu'à maintenant étaient les producteurs primaires. En plus de cela, ils s'occupent aussi de la transformation ou du conditionnement des champignons.

In early April, I was in Senator Tunney's area and I talked to the mushroom processing operations about how successful they were in Ontario.

**Senator Tkachuk:** What is the next step in processing?

**Mr. Ryan:** I do not know if we can individually point out that there is one big hole. We do very little on the processing side today. Most of what we do on the exporting side is in bulk.

The challenge before us, for the agriculture community, the business community as a whole, is to see where the opportunities are now. They are in almost any sector or subsector in agriculture. Our role is to position the corporation to be able to respond to those requests from companies or individuals who want to add value.

**Senator Hubley:** On Prince Edward Island we have two large processors that handle mainly potatoes. From time to time they do revert to other crops. If they reverted to another crop and processed that, would they then be considered eligible for venture capital on that operation alone, or would you look at their total operation to see if they would then be viable? One operation may be very successful, but they might still be eligible to obtain capital for the second. What are your thoughts on that?

**Mr. Ryan:** You are getting down to individual situations, but if we found that we were financing a multinational corporation, the answer would probably be no, because we are looking at smaller or medium-sized operations. However, if they are a smaller processing operation and they wanted to expand into a second form of processing, we would look at the full package. It is very much dependent on the institution or organization that is, either directly or indirectly, applying for assistance.

**Senator Hubley:** My second question relates to organic farming. Do you view organic farmers in the same way as you view other farmers? Again, I understand that there are a great number of women who are partners in or sole operators of organic farms. I am wondering how this bill will view the organic farmer.

**Mr. Ryan:** Certainly, we have provided some financial assistance already to organic farming. Again, if we look at the business plan and it makes good economic sense that it will be a viable business, we are there to support that individual or farm.

**Mr. McCormick:** In regard to organic farms, I read with interest the press release put out by our Minister of Agriculture on Friday. An amount of \$600,000 was put out to the organic people and their groups to help them get their guidelines together. We met with the future farm leaders of Canada the other day, and one person present at that time was the person who legislated — she tried to get everyone together in P.E.I. with regard to the organic

Au début avril, je me trouvais dans la région du sénateur Tunney et j'ai eu des entretiens avec les exploitants d'entreprises de transformation des champignons et je peux vous dire qu'ils ont beaucoup de succès en Ontario.

**Le sénateur Tkachuk:** Quelle est l'étape suivante de la transformation?

**M. Ryan:** Je ne sais pas si l'on peut pointer du doigt une lacune manifeste. Nous faisons très peu de transformation actuellement. Nous exportons surtout des denrées en vrac.

Le défi que doivent relever la communauté, et tout le milieu des affaires, c'est de saisir les occasions qui s'offrent maintenant. Elles se situent dans presque tous les secteurs et sous-secteurs de l'agriculture. Notre rôle est de positionner la Société pour qu'elle soit en mesure de répondre à ces demandes de compagnies ou de particuliers qui veulent ajouter de la valeur.

**Le sénateur Hubley:** À l'Île-du-Prince-Édouard, nous avons deux grandes entreprises de transformation qui font surtout des pommes de terre. De temps à autre, elles s'occupent d'autres denrées. Si ces compagnies modifiaient leurs activités pour transformer d'autres denrées, seraient-elles alors considérées admissibles pour recevoir du capital de risque pour financer cette opération précise, ou bien examinerait-on l'ensemble de leurs activités pour voir si elle sont viables? Une opération en particulier peut connaître beaucoup de succès tandis que la compagnie serait quand même admissible à du capital pour une deuxième opération. Qu'en pensez-vous?

**M. Ryan:** Vous entrez dans les détails, mais s'il s'agissait de financer une grande entreprise multinationale, la réponse serait probablement non, parce que nous servons surtout les petites et moyennes entreprises. Par contre, dans le cas d'une petite entreprise de transformation qui voudrait avoir un deuxième secteur d'activité, nous examinerions l'ensemble de l'entreprise. Cela dépend tout à fait de l'organisation qui, directement ou indirectement, demande de l'aide.

**Le sénateur Hubley:** Ma deuxième question porte sur l'agriculture biologique. Considérez-vous les agriculteurs biologiques sur le même pied que les autres agriculteurs? Je crois savoir qu'il y a beaucoup de femmes qui exploitent, seules ou en partenariat, des fermes de culture biologique. Je me demande quel sera le statut de l'agriculteur biologique aux termes de ce projet de loi.

**M. Ryan:** Chose certaine, nous avons déjà fourni de l'aide financière à l'agriculture biologique. Je répète que si nous examinons le plan d'affaires et qu'il semble solide et que l'entreprise semble rentable, notre rôle est d'appuyer la personne ou l'entreprise agricole en question.

**M. McCormick:** Au sujet de l'agriculture biologique, j'ai lu avec intérêt le communiqué publié vendredi par notre ministre de l'Agriculture. Une somme de 600 000 \$ a été injectée dans le domaine de l'agriculture biologique pour aider ces gens-là à mettre au point leurs lignes directrices. Nous avons rencontré l'autre jour les futurs dirigeants du monde agricole au Canada et une personne présente était une femme qui avait tenté de

movement. Certainly, that is a growing business that is worth \$1 billion at present.

**Senator Wiebe:** I had not planned to ask any questions during this hearing because, though I know nothing is perfect, I think this legislation is just about as perfect as it can be. It is certainly long overdue, and I want to congratulate the government for taking this bold step. It will help every farmer in Canada, regardless of whether they run small, medium or large-sized farms.

In regard to the comments that Mr. McCormick made, you said that one amendment had been allowed. Can you tell me what argument was used to enforce the inclusion of that amendment, and whether that kind of restriction applies to our banks and our credit unions in Canada?

**Mr. McCormick:** Senator, was that on the five-year amendment we accepted from the opposition side?

**Senator Wiebe:** Yes.

**Mr. McCormick:** You are much more aware of the background of this than I am, I am sure. We were told that, a few years ago and because of certain circumstances, the Farm Credit Corporation did have a sizeable number of hectares or acres of land that they had accumulated and that they did not necessarily want to invest in. I believe it was the provincial government that asked them to divest themselves of this land. I understand that that figure has gone from 1 million acres down to less than 100,000 acres today.

This amendment came from the opposition party — I will call it the new party from the west. We talked about this amendment, whether it would limit too much what Farm Credit might want to do in the future, having particular regard to the need for younger farmers, if such farmers did want to access land from Farm Credit. If that happens, Farm Credit, no doubt, would have to come up with another program.

It seemed that we could reassure the good people of Saskatchewan, especially, that this would not happen again, and that there is no intention for Farm Credit to ever again have this huge bank of land. This would make certain that they do not. We have heard from Farm Credit that they have no interest in doing that. I will hand over that question to my colleague, Mr. Chairman, for further explanation.

**Mr. Ryan:** Mr. McCormick was talking about the 1.3 million acres of land that we had several years ago. We are now down to a little less than 100,000 acres. Last year we sold about 250,000 acres. Pretty well all of that was in Saskatchewan. When the amendment came forward, we were asked if we had an intention to have a land bank in the future, and the answer to that was no.

rassembler toutes les forces vives à l'Île-du-Prince-Édouard pour lancer le mouvement biologique. Il est certain que c'est un secteur en pleine croissance qui vaut actuellement un milliard de dollars.

**Le sénateur Wiebe:** Je n'avais pas prévu de poser des questions pendant cette séance parce que, bien que je sache que rien n'est parfait, je pense que ce projet de loi est à peu près aussi parfait qu'il peut l'être. Il est certain qu'il aurait dû être adopté depuis longtemps et je veux féliciter le gouvernement d'avoir pris cette mesure audacieuse. Cela aidera tous les agriculteurs du Canada, peu importe qu'ils exploitent des fermes petites, moyennes ou grandes.

Pour revenir aux observations de M. McCormick, vous avez dit qu'un amendement a été autorisé. Pouvez-vous me dire sur quel argument on s'est fondé pour inclure cet amendement et si cette restriction s'applique à nos banques et à nos coopératives de crédit au Canada?

**M. McCormick:** Sénateur, voulez-vous parler de l'amendement sur la période de cinq ans que nous avons accepté de l'opposition?

**Le sénateur Wiebe:** Oui.

**M. McCormick:** Vous connaissez beaucoup mieux que moi, j'en suis sûr, les tenants et aboutissants de cette question. On nous a dit qu'il y a quelques années et à cause de certaines circonstances, la Société du crédit agricole possédait un nombre considérable d'hectares de terres qu'elle avait accumulées et dans lesquelles elle ne voulait pas nécessairement investir. Je crois que c'est le gouvernement provincial qui lui avait demandé de se départir de ces terres. Sauf erreur, le chiffre est passé d'un million d'acres à moins de 100 000 acres aujourd'hui.

Cet amendement est venu du parti de l'opposition — je l'appelle le nouveau parti de l'Ouest. Nous avons parlé de cet amendement et l'on s'est demandé s'il limiterait trop strictement ce que la Société du crédit agricole pourrait faire à l'avenir, surtout en tenant compte des besoins des jeunes agriculteurs qui voudraient avoir accès aux terres de la Société du crédit agricole. En pareil cas, la Société devra indéniablement lancer un nouveau programme.

L'amendement nous permettait, semble-t-il, d'assurer les bonnes gens de la Saskatchewan en particulier que cela ne se reproduirait pas, et que la Société du crédit agricole n'avait aucune intention d'amasser à nouveau une telle banque de terres. L'amendement empêcherait assurément que cela ne se reproduise. La Société du crédit agricole a affirmé qu'elle n'avait aucun intérêt à le faire. Monsieur le président, je cède la parole à mon collègue, qui vous fournira des explications supplémentaires.

**M. Ryan:** M. McCormick disait que, il y a plusieurs années, nous possédions 1,3 million d'acres de terres. Aujourd'hui, nous en détenons un peu moins de 100 000 acres. L'an dernier nous avons vendu environ 250 000 acres. La presque totalité de ces terres étaient situées en Saskatchewan. Lorsque l'amendement a été proposé, on nous a demandé si nous avions l'intention d'amasser une banque de terres à l'avenir, et nous avons répondu que non.

In regard to how long it takes for us to dispose of property after we have acquired it, we have addressed that question and the time frame is 12 or 24 months, as opposed to five years. We had no difficulty in saying that we could accept that particular amendment. Clearly, we do not want to be landholders. The idea is to get that land back to the farming community as quickly as possible.

In answer to your second question, I believe that, other than the legislation that used to be in place in Saskatchewan, the banks or credit unions do not have that same restriction.

**Senator Wiebe:** You say that the banks and credit unions do not have that same restriction?

**Mr. Ryan:** That is correct.

**Senator Wiebe:** As a Crown corporation, one could say that you would be dealing with public funds rather than private investment funds, and having to meet an obligation to sell land within a restricted five-year period, that could be at fire sale prices. Is that a proper way to look after public funds? That is my argument, or my disappointment in that legislation.

I can see the history. There was quite a fight in the Province of Saskatchewan in regard to the land bank. The opposition, of course, felt that it was the government's intention to own all the land in the province, and everyone that wanted a farm would be a sharecropper. That has proven to be false over the years. That is the same argument now that they have, and will continue to use with Farm Credit Corporation. It is unfortunate that those kinds of misguided and untrue statements being made about the government's intention will basically put the people's money at risk in this country, just to satisfy some opposition members' wild philosophy on stirring up antagonisms.

If you feel comfortable that that asset is being protected, then I see no objections, and would find it pointless to carry the matter any further.

**Mr. Ryan:** We do feel comfortable, senator. I understand clearly where you are coming from. Our projections have us down to a little less than 100,000 acres. By the end of the year it will be 40,000 acres, and as of next year we will be down to potentially 10,000 acres or less. What we have found over the years, if you are unfortunate enough to have to take property back, the sooner you get it back on the market, the better it is for the marketplace. The longer you have to carry or hold on to it, the more opportunity there is, perhaps, for prices to slide. It may be more of an incentive to ensure that we get the land turned around as soon as possible. One of the goals of the corporation is not to influence land values either up or down, but to have them remain at market rate.

**Senator Wiebe:** Again, let me congratulate you on a nice piece of legislation.

En ce qui concerne le temps qu'il faut pour revendre une terre que nous avons acquise, nous avons déjà répondu à cette question et la réponse est de 12 à 24 mois, et non cinq ans. Nous n'avons eu aucun mal à accepter cet amendement. De toute évidence, notre intention n'est pas d'être des détenteurs de terres. Nous voulons plutôt remettre ces terres à la communauté agricole le plus rapidement possible.

Pour répondre à votre deuxième question, je crois que, outre la loi qui était en place en Saskatchewan, les banques et les coopératives de crédit ne sont pas assujettis à cette même restriction.

**Le sénateur Wiebe:** Vous dites que les banques et les coopératives de crédit ne sont pas assujettis à cette restriction?

**M. Ryan:** C'est exact.

**Le sénateur Wiebe:** Puisque vous êtes une société d'État, on pourrait dire que vous traitez avec des fonds publics plutôt que des fonds d'investissements privés; et puisque vous êtes tenus de respecter l'obligation de vendre vos terres après cinq ans, vous pourriez être obligés de les vendre à prix de liquidation. Est-ce là une saine gestion des deniers publics? Voilà mon objection ou ma déception par rapport au projet de loi.

Je comprends le contexte. Il y a eu une lutte acharnée dans la province de la Saskatchewan sur la question de la banque de terres. Bien sûr, l'opposition croyait que le gouvernement avait l'intention de mettre la main sur toutes les terres de la province, et forcer tous les exploitants à devenir des métayers. Au fil des ans, cela s'est démenti. Aujourd'hui, l'opposition nous sert le même argument, et continuera de l'appliquer à la Société du crédit agricole. Il est malheureux de constater que des déclarations malencontreuses et erronées à propos des intentions du gouvernement mettront en péril l'argent des contribuables, au nom de la philosophie de l'antagonisme à tout prix prônée par certains membres de l'opposition.

Si vous avez confiance que cet actif est bien protégé, je n'ai aucune objection et je ne vois pas pourquoi vous devez poursuivre cette politique.

**M. Ryan:** Nous sommes confiants, monsieur le sénateur. Je comprends très bien votre point de vue. D'après nos projections, nous détenons un peu moins de 100 000 acres. À la fin de l'année, nous n'en aurons plus que 40 000 et, l'an prochain, ce chiffre passera à 10 000 acres ou moins. Au cours des années, nous avons constaté que, quand nous sommes contraints de racheter des terres, il est favorable au marché de les remettre en vente le plus tôt possible. Plus nous devons les conserver longtemps, plus il devient possible que les prix se mettent à baisser. Peut-être que cela nous incitera à revendre les terres le plus rapidement possible. L'un des objectifs de la Société est de ne pas influencer les valeurs des terres, ni à la hausse ni à la baisse, mais plutôt de les maintenir au prix du marché.

**Le sénateur Wiebe:** Encore une fois, permettez-moi de vous féliciter pour un excellent projet de loi.

[Translation]

**Senator De Bané:** I am very pleased to be able to meet you and to see the Farm Credit Corporation's new tools, which will enable you to provide greater assistance to the agricultural sector. I was made aware of the Corporation's work by one of your vice-presidents, Jacques Lagacé, who taught me a lot about it.

When you acquire equity in an enterprise, won't the other agricultural enterprises complain that their taxes are being used to create a competitor? How do you respond to that objection?

[English]

**Mr. Ryan:** That is a very good question that has come up in the past in terms of the competition of the corporation. If you look at the interest rate structure of the corporation, our interest rates are anywhere from 10 to 25, even half a percentage point higher than what is provided in the private sector. You may find any one proposal where that is not the case. We do track where we provide our financing and at what rates. As a general statement, it is anywhere from 10 basis points to a quarter to a half a point higher. From that perspective, the whole argument of competition is diminished.

**Senator De Bané:** If the corporation invests as an equity investor, are you not concerned that other farmers will say their taxes are being used to create competition for them? Public money is used to help their competitor become more powerful than they are. What do you think about that, with respect to equity investment?

**Mr. Ryan:** On the equity investment side, first of all we expect the majority of activity will be on the value-added side and not on the primary production side. There is a higher risk associated with equity, so one needs to look at a higher return.

What we see as beneficial from the primary producers' perspective is being able to establish with venture capital a value-added business that was not there in the past. If that primary producer then has the opportunity to sell its products to that value-added enterprise, it will be a benefit because they will have access to a market that they did not have before. It is to be hoped that proximity will play a role in that.

**Senator De Bané:** From all the information that I have gathered, this corporation has more detailed knowledge about the microactivity of farmers than, with all due respect, the Department of Agriculture. The Department of Agriculture deals with the bigger picture. You deal individually with each farmer. It reminds me of our Industry Department versus the Supply and Services Department which really buys from suppliers, so they know who they are, legitimately.

Lenders or bankers know intimately their clients' business. Do you not think, in view of that, that we should have something in

[Français]

**Le sénateur De Bané:** Je suis très heureux de pouvoir vous rencontrer et de voir ces nouveaux instruments de la Société du crédit agricole, qui vont vous permettre d'aider davantage le secteur agricole. J'ai été sensibilisé au travail que fait la Société par l'un de vos vice-présidents, M. Jacques Lagacé, qui m'a énormément instruit à ce sujet.

En prenant de l'équité dans une entreprise, les autres entreprises agricoles ne se plaindront-ils pas que par leurs taxes, ils sont en train de créer un concurrent? Que répondez-vous à cette objection?

[Traduction]

**M. Ryan:** C'est une excellente question qui nous a déjà été posée dans le passé, par rapport aux aspects concurrentiels de la Société. Si vous jetez un coup d'œil à la structure de nos taux d'intérêt, vous pouvez voir que nos taux dépassent ceux du secteur privé de un dixième à un quart voire un demi-point de base. Vous trouverez peut-être des soumissions qui font exception à cette règle. Nos dossiers nous indiquent qui nous avons financé et à quel taux. En règle générale, le taux se situe entre un dixième et un quart et un demi-point de base au-dessus du taux du secteur privé. De ce point de vue, l'argument de la concurrence s'estompe.

**Le sénateur De Bané:** Si la Société prend de l'équité dans une entreprise, ne craignez-vous pas que les autres agriculteurs se plaindront que leurs taxes sont utilisées pour créer des concurrents? On utilise des deniers publics pour aider les concurrents de ces exploitants à devenir plus puissants qu'eux. Qu'en pensez-vous, du point de vue d'une participation au capital?

**M. Ryan:** En ce qui concerne ce dernier point, d'abord, nous nous attendons à ce que la plupart de l'activité se déroule du côté de la valeur ajoutée et non du côté de la production primaire. Le capital comporte un risque plus important, il doit donc générer un meilleur rendement.

Du point de vue du producteur primaire, il sera bénéfique de pouvoir mettre sur pied une entreprise à valeur ajoutée grâce à du capital de risque, et il s'agit d'une entreprise qui n'existe pas auparavant. Si ce producteur primaire a ensuite l'occasion de vendre ses produits à cette entreprise à valeur ajoutée, il en profitera parce qu'il aura accès à un marché qui ne lui était pas accessible auparavant. Nous espérons que la proximité aura une incidence à ce chapitre.

**Le sénateur De Bané:** D'après tous mes renseignements, cette Société a une connaissance plus détaillée de la microactivité des exploitants que, avec tout le respect que je lui dois, le ministère de l'Agriculture. Le ministère de l'Agriculture traite de questions plus globales. Vous faites affaire avec chaque agriculteur sur une base individuelle. Ça ressemble au rapport entre le ministère de l'Industrie et le ministère des Approvisionnements et Services, puisque ce dernier achète vraiment chez les fournisseurs et les connaît.

Les bailleurs de fonds et les banquiers connaissent les entreprises de leurs clients dans leurs moindres détails. Cela étant,

the law that says that the corporation also has the mandate to supply its advice to the Department of Agriculture?

If you are on one side lending money to the farmers, and you know them intimately, better than anyone else, do you not think that we should include in the law the mandate that you should also give advice to the department?

**Mr. McCormick:** Mr. Chairman, just a comment from me, and then I will turn the question over to Mr. Ryan.

Certainly, when Farm Credit Corporation has 100 offices, and most of these offices have field workers who grew up on family farms, what you say sounds so good that I am sure that, by following this, there will be more pressure and/or acceptance to listen more closely and for us to follow that more closely.

**Mr. Ryan:** The only point I would make, in addition to Mr. McCormick's comment, is that we have offered to the Department of Agriculture, at any point in time, when they are getting together to do strategy, visioning for the future, to bring people in from the frontline who understand and work with agriculture day in and day out; we have offered to bring that sensitivity to the table. They have some good people there now. If they are there on the frontline, day in and day out, they can take another value-added, and we have made that offer.

**Senator De Bané:** Our chairman, Senator Gustafson, has told me about the despair of many farmers who have put all their heart into their business, et cetera. If we have a sister federal corporation that has direct access to the policy makers of the department which is mandated by law to listen to the sister corporation when it gives advice, that would provide confidence to our farmers. That is my reservation.

**Senator Sparrow:** Mr. Chairman, I agree with what is happening in the bill. I have continuing concern with respect to corporate farming and the bigness aspect, and doing away with the family farm, actually assisting in the destruction of the rural community, the small towns and villages, which then causes schools to move, students to move farther away to urban schools, hospitals to close, and elevators to close. As an example, when an alfalfa dehydrator moves into a community and it picks up, by lease or otherwise, 40,000 acres or more of agricultural land, as some of them are doing. That same 40,000 acres of agricultural land, within the last few years, could have represented 40 farm families living on the farm.

The resulting large operation, after incorporation by the dehydrators taking over the land by lease or otherwise, and the landowner moving into the urban community with no concern about the family taking over that farm in the future, ends in the loss of those 40 farm families. It is not very difficult to now go to 80,000 acres of land if the dehydrated market is in Japan, or wherever it may be.

ne croyez-vous pas que la loi devrait inclure, dans le mandat de la Société, la fourniture de services conseils au ministère de l'Agriculture?

Si vous prêtez de l'argent aux agriculteurs, et que vous connaissez leurs entreprises dans leurs moindres détails et mieux que quiconque, ne croyez-vous pas que le mandat conféré par la loi devrait inclure des conseils au ministère?

**M. McCormick:** Monsieur le président, je voudrais faire une observation, et ensuite je céderai la parole à M. Ryan.

Bien sûr, lorsqu'on considère que la Société du crédit agricole gère 100 bureaux, et que la plupart de ces bureaux déploient des hommes de terrain qui ont grandi sur des fermes familiales, ce que vous dites est éminemment sensé, à tel point que, si l'on s'en tient à vos conseils, une pression s'exercera pour que nous soyons écoutés plus attentivement et pour que nous suivions cela de plus près.

**M. Ryan:** J'ajouterais une seule observation aux propos de M. McCormick. Nous avons offert notre collaboration au ministère de l'Agriculture, lorsque celui-ci se réunit pour discuter de stratégie, en vue d'élaborer un plan d'avenir; nous leur avons proposé d'inviter du personnel de première ligne qui comprend l'agriculture et travaille dans ce milieu au quotidien; c'est ce genre de point de vue que nous avons proposé d'amener à la table de travail. Il y a du personnel compétent. S'ils travaillent en première ligne jour après jour, ils peuvent apporter au processus une valeur ajoutée. C'est ce que nous avons offert au ministère.

**Le sénateur De Bané:** Notre président, le sénateur Gustafson, m'a fait part du désespoir de nombreux agriculteurs qui se sont investis tout entiers dans leur entreprise, et ainsi de suite. Si nous avions une société d'État avec un accès direct aux décideurs du ministère qui seraient tenus par la loi d'écouter les conseils de cette société d'État, cela rétablirait la confiance chez les agriculteurs. Voilà la réserve que j'exprime.

**Le sénateur Sparrow:** Monsieur le président, je suis d'accord avec ce qui est proposé dans le projet de loi. Mais je suis préoccupé par les grandes entreprises agricoles et par ce type de gigantisme, qui supplantent l'entreprise agricole familiale. Cela contribue à la destruction de la communauté rurale et des petites villes et villages, ce qui entraîne le déménagement des écoles et des étudiants, qui doivent se déplacer très loin pour aller à l'école en milieu urbain; cela entraîne aussi des fermetures d'hôpitaux et de silos. Prenons par exemple une déshydrateuse de luzerne qui s'installe dans une collectivité et s'assure, par bail ou par d'autres moyens, 40 000 acres ou plus de terres agricoles, comme le font certaines de ces entreprises. Au cours des dernières années, ces 40 000 acres de terres agricoles auraient pu permettre à 40 familles d'agriculteurs de vivre sur les terres.

Après que cette entreprise de déshydratation se soit constituée en société en saisissant des terres par bail ou par d'autres moyens, et après que le propriétaire de cette terre soit déménagé en ville sans se soucier de la possibilité qu'une famille puisse s'installer sur cette terre à terme, la grande entreprise qui en résulte entraîne la perte de 40 familles. Ce n'est pas bien difficile aujourd'hui d'accaparer 80 000 acres de terres si le marché de la luzerne déshydratée est le Japon, ou ailleurs, peu importe.

I am using that as an example. There may very well be examples, as Senator Tkachuk mentioned, in B.C. and so on, where we are encouraging the expansion of corporations that are actually doing that, without saying we are doing a great thing because we spend so many dollars investing and extending loans to actually pick up the land that is the very basis of our agricultural communities. That is a matter of concern here that we tend to forget sometimes. Our goal must be to protect the family farm, first and foremost.

I appreciate that you will not finance the Saskatchewan Wheat Pools necessarily, but that does not mean you will not, because of the offshoot corporations that they may have, such as the cattle operations, and so on. You might very well finance those offshoot corporations, which would, in turn, reduce the size of the rural communities.

I do not know how to address that particularly, but when the senator was talking about your corporation having an advisory capacity to some degree to the Department of Agriculture, the Department of Agriculture does not tend to be looking at that situation as a problem, necessarily. They are looking at it as, "Good, we no longer need to deal with those 40 people, we only need to deal with one person," or whatever the case may be.

**Mr. McCormick:** We had three amendments brought forward. In my comments I mentioned that the NDP and the Conservative Party supported the bill in our House. I should also add the fact that at least two members of the Alliance Party did as well.

Senator Sparrow, we all make mistakes. Some of your new neighbours, such as the new party in the West, made a major one. They had amendments that we voted down. One such amendment would have taken the words "family farm" out of the bill. Enough said.

**Mr. Ryan:** I do not know how I can top that, other than to say that clearly our thrust is not in trying to do anything that would result in the destruction of the rural communities. It is to the contrary. When you consider the value-added side, I do not think it would be appropriate to think that it is just composed of large operations. There are many opportunities on a small scale that could employ two, three, four, five people.

In addition to that, as we move forward, the new legislation is looking at what new products and services we will be able to offer. Clearly in our sights is what more can we do in regard to the intergenerational trends on the farm. As you said earlier in regard to the farms being leased out, can we do something to facilitate the younger generation taking over the farm, while at the same time ensuring that the parents who are exiting have an income to support them from a retirement perspective? That is something you will see as we move forward as a corporation, in some of our early thrusts with this new legislation, to be able to help in that particular area and not hinder or work against it.

Ce n'est là qu'un exemple. Comme le sénateur Tkachuk l'a mentionné, il pourrait très bien y avoir des cas, en Colombie-Britannique, où nous encourageons l'expansion d'entreprises qui procèdent ainsi, sans nous vanter toutefois parce que nous investissons tant d'argent et octroyons des prêts pour financer l'acquisition des terres qui sont en fait le fondement de nos collectivités agricoles. C'est une question préoccupante que nous semblons oublier parfois. Notre premier objectif doit être la protection de l'entreprise familiale.

Je reconnais que vous ne financez pas nécessairement les syndicats du blé de la Saskatchewan, mais cela ne veut pas dire que vous ne financerez pas les ramifications de ces entreprises, comme les élevages de bétail, et ainsi de suite. Vous pourriez très bien financer ces entreprises subsidiaires qui, à leur tour, contribueraient à réduire la taille des collectivités rurales.

Je ne sais trop comment aborder cette question en particulier, mais le sénateur parlait du rôle de conseiller que pourrait jouer votre société jusqu'à un certain point auprès du ministère de l'Agriculture. Ce dernier ne juge pas nécessairement la situation comme étant problématique. Le ministère se dit plutôt: «Excellent, plus besoin de traiter avec 40 individus, nous n'avons plus qu'à faire affaire avec une personne», ou quelque chose du genre.

**M. McCormick:** Trois amendements ont été proposés. Dans mon intervention, j'ai mentionné que le NPD et le Parti conservateur avaient appuyé le projet de loi à la Chambre. J'ajouterais que deux membres au moins de l'Alliance canadienne ont également appuyé le projet de loi.

Sénateur Sparrow, nous faisons tous des erreurs. Certains de vos nouveaux voisins, comme les membres du nouveau parti de l'Ouest, ont commis une erreur de taille. Ils ont proposé des amendements que nous avons rejetés. L'un de ces amendements prévoyait que l'on retranche les mots «entreprise familiale» du projet de loi. C'est tout dire.

**M. Ryan:** Je ne sais trop quoi ajouter, mais je dirai clairement que notre motivation n'est pas de contribuer à la destruction des collectivités rurales. Bien au contraire. Lorsqu'on regarde le secteur de la valeur ajoutée, je crois qu'il est inapproprié de dire qu'il se compose uniquement de grandes entreprises. Il y a de nombreuses occasions pour les petites entreprises qui pourraient avoir des équipes de deux, trois, quatre ou cinq personnes.

De plus, la nouvelle loi s'intéresse aux nouveaux produits et services que nous serons en mesure d'offrir. L'un de nos objectifs clairs est de contribuer davantage à la dimension intergénérationnelle de l'exploitation agricole. Comme vous l'avez dit plus tôt à propos des terres agricoles qui sont cédées à bail, la question est la suivante: Pouvons-nous aider la jeune génération à prendre la relève, tout en veillant à ce que les parents qui quittent l'exploitation aient un revenu suffisant pour la retraite? Vous verrez des efforts en ce sens à mesure que notre société ira de l'avant. Dans le cadre de cette nouvelle loi, nous souhaitons dès le début être en mesure d'améliorer la situation à ce niveau et d'éviter d'y nuire ou d'y faire obstacle.

**Senator Wiebe:** With regard to the family farm, I hope the definition of family farm is not 160 acres. Some of the very successful farms in this country are rather large, and they are owned by a father and four or five sons, and they are working out wonderfully. This legislation, with the changes, will allow for a proper transfer of assets and land from father to three or four sons so that they can continue on with that farming practice.

If we want to repopulate rural Saskatchewan, it will be difficult to rely on agriculture, as such, to do that. Saskatchewan at one time had 1.5 million people. That was when we had a farmer on every quarter section. We are dreaming if we think we can get back to that again.

This particular bill provides farmers the opportunity to get together to build a processing plant in their particular region. That processing plant will employ 50 people. Those 50 people will be moving back into that community. Honourable senators, that is the way that we will repopulate rural Saskatchewan. This proposed legislation will allow that to happen. That is why I say that nothing is perfect, but this bill is as close to perfect as it is possible to be, and provides the tools to allow that process to begin.

**The Chairman:** In terms of equity, if you have a senior farmer, let us say he is 70 years old and he has three sons or two sons, will that farmer need to provide the equity? Let us say he gives you land for equity. Must he provide a personal guarantee, or will you accept the personal guarantee of the son?

**Mr. Ryan:** In many cases we are accepting the personal guarantee of the son. I hate to be in a position where it is all of this or all of that. At the end of the day, the question is how do we sit down with the family members and suggest that it is time for transition; here are the things to be considered and here are the different options. It is then up to the family to determine how best they can transfer, taking everything else into consideration.

I would leave you with the thought that if you must rely on personal guarantees to make the loans, you are on the wrong track. You need to be looking at the viability of the farming operation as compared to the personal guarantee.

**The Chairman:** In that case, the generational transfers of the tax system will work, is that correct?

**Mr. Ryan:** I am not an expert on the tax side of things. I would say to you, though, that we have recently joined forces. Senator Tunney spoke about this, in terms of partnership. We got together with Robinson and Company, Meyers Norris Penny and the KPMG's of the world and said we want to tackle this whole area of succession planning. We will be the catalyst in getting it going. We will get the farming community into the rooms. You are the experts in these particular fields, and we want you to do the actual delivery.

We have done some pilot testing of it today, but in the fall we expect to be wrapping up in a more significant way. We are

**Le sénateur Wiebe:** Pour ce qui est de l'exploitation agricole familiale, j'espère qu'on ne la définit pas comme comportant 160 acres. Certaines des exploitations très prospères du pays sont plutôt grandes, elles se tirent très bien d'affaire et sont possédées par un père et quatre ou cinq de ses fils. Le projet de loi modifié permettra une cession appropriée de l'actif et de la terre du père à ses trois ou quatre fils, pour qu'ils puissent poursuivre leurs activités agricoles.

Si nous voulons repeupler les régions rurales de la Saskatchewan, il sera difficile de compter sur l'agriculture comme telle pour y arriver. Il y avait en Saskatchewan à un moment donné 1,5 million d'habitants. C'était à l'époque où il y avait des agriculteurs dans toutes les régions. C'est une illusion de croire qu'on pourra revenir à cela.

Ce projet de loi offre aux agriculteurs l'occasion de se regrouper afin de construire une usine de transformation dans leur propre région. Cette usine offrirait de l'emploi à 50 personnes. Ces 50 personnes reviendraient dans leur collectivité. Honorables sénateurs, voilà comment nous repeuplerons les régions rurales de la Saskatchewan. Ce projet de loi nous aidera en ce sens. C'est pourquoi je dis que rien n'est parfait, mais ce projet de loi est aussi près de la perfection qu'il est possible de l'être, et il nous fournira les outils qui nous permettront d'entamer ce processus.

**Le président:** En ce qui a trait aux capitaux propres, si vous prenez par exemple un agriculteur de 70 ans qui a deux ou trois fils, cet agriculteur devra-t-il fournir des capitaux propres? Disons qu'il donne sa terre en garantie. Doit-il fournir une garantie personnelle, ou accepterez-vous la garantie personnelle de son fils?

**M. Ryan:** Dans bien des cas, nous acceptons la garantie personnelle du fils. Je déteste devoir dire que c'est tout l'un ou tout l'autre. En bout de ligne, il s'agit de trouver un moyen de discuter avec les membres de la famille et de suggérer que c'est le moment pour une transition, et de leur présenter les éléments dont ils doivent tenir compte et les différentes options qui s'offrent à eux. Il incombera ensuite à la famille de déterminer le meilleur moyen d'effectuer le transfert tout bien considéré.

J'aimerais terminer en disant que si on doit se fier aux garanties personnelles pour octroyer des prêts, on fait erreur. Il faut tenir compte de la viabilité de l'exploitation agricole par comparaison à la garantie personnelle.

**Le président:** C'est ainsi que le transfert entre générations du système fiscal fonctionnera, n'est-ce pas?

**M. Ryan:** Je ne suis pas fiscaliste. Je dirais toutefois que nous avons uni nos forces récemment. Le sénateur Tunney en a parlé en termes de partenariat. Nous nous sommes réunis avec Robinson and Company, Meyers Norris Penny et les KPMG du monde pour indiquer que nous voulons nous pencher sur toute cette question de la planification successorale. Nous serons le catalyseur. Nous voulons réunir les gens du secteur agricole et leur dire qu'à titre d'experts dans leur domaine, nous voulons que ce soit eux qui assument la responsabilité.

À ce jour, nous avons mené quelques projets pilotes, mais nous escomptons terminer à l'automne. Nous comptons sur ces

counting on these companies having the expertise to be able to address the tax situation on which you just commented.

**Senator Tkachuk:** I just want to clarify this perfect bill. Excuse me if I am not a cheerleader, but that is not why I am here. I will give it a shot, because it is not a bad bill, considering it is a Liberal bill.

I must apologize, sir, for that party in Western Canada that gave you some problems on the bill. They did win 50 per cent of the vote in Western Canada, including 50 per cent in my province, of which about 80 per cent were farmers. I must say that sometimes what they say has some meaning.

**Mr. McCormick:** Agreed.

**Senator Tkachuk:** To return to the issue of farm ownership, you always had the right to foreclose on a farm. Earlier, you were talking with Senator Wiebe about the fact that you had accumulated this land. This land was accumulated by way of foreclosures on people who could not pay their bills. The government was concerned that this accumulation was continuing, and that one day the land would be dumped on the market and prices would be driven down. The government wanted you to get rid of that land in an orderly fashion in some way so that that would not happen.

The chairman mentioned in his speech intergenerational transfer. Which clause of the bill deals with that directly? I wish to ask some questions on that.

**Mr. Ryan:** That would be under clause 4, where it states:

“The purpose of the Corporation is to enhance rural Canada by providing specialized and personalized business and financial services and products...”

In the past, we have been able to provide the financial assistance. What we are talking about here is more than financial assistance. It is what I referred to earlier about joining forces with other farms, helping on the succession planning side, actually doing the business planning, the estate planning, the environmental planning, the succession planning. The purpose of the bill is to provide for business and financial services.

**Senator Tkachuk:** Will you be charging for those services?

**Mr. Ryan:** We will be.

**Senator Tkachuk:** Will you be competing against the small accounting firm down the street in Turtleford or Prince Albert or in Wayburn, or the small lawyer's office? Not all lawyers are in large firms. In Yorkton we have a lot of small one-man and two-man shops, and that is their business. They provide estate planning and financial services planning. There are not only the chartered accountants, there are the certified accounting services. There are brokerage agencies in the small towns. Will you be in competition with all of these people?

**Mr. Ryan:** In a perfect world you could say there is always the risk of some competition. As I said earlier, the goal of the corporation is using agri-success as an example to be working in

entreprises spécialisées pour pouvoir examiner la situation fiscale dont vous venez de parler.

**Le sénateur Tkachuk:** Je veux simplement préciser ce projet de loi parfait. Je suis désolé si je ne m'affiche pas comme un partisan, mais je ne suis pas ici pour ça. Je vais tout de même y prêter mon appui parce que ce n'est pas un mauvais projet de loi, malgré que ce soit un projet de loi libéral.

Je tiens à m'excuser, monsieur, au nom du parti dans l'ouest du Canada qui vous a posé quelques problèmes concernant ce projet de loi. Ils ont cependant gagné 50 p. 100 des voix dans l'ouest du Canada, y compris 50 p. 100 dans ma province, où environ 80 p. 100 des voix représentaient des agriculteurs. Je dois admettre que parfois ce qu'ils disent a du sens.

**M. McCormick:** D'accord.

**Le sénateur Tkachuk:** Pour en revenir à la question de la propriété agricole, vous avez toujours eu le droit de saisir une exploitation. Plus tôt vous avez dit au sénateur Wiebe que vous aviez accumulé ces terres. Vous l'avez fait au moyen de saisies, car les gens ne pouvaient plus payer leurs factures. Le gouvernement craignait que cette accumulation continue et qu'un jour ces terres seraient écoulées sur le marché, ce qui ferait chuter les prix. Le gouvernement voulait que vous vous débarrassiez de ces terres de façon méthodique afin que cela ne se produise pas.

Dans son discours, le président a parlé du transfert intergénérationnel. Quel article du projet de loi traite particulièrement de cette question? J'aurais des questions à poser.

**M. Ryan:** Vous le trouverez à l'article 4, où on déclare:

«La Société a pour mission de mettre en valeur le secteur rural canadien en fournissant des services et produits financiers et commerciaux, spécialisés et personnalisés [...].»

Par le passé, nous avons pu offrir de l'aide financière. Ce dont on parle ici déborde du cadre de l'aide financière. C'est ce à quoi je faisais allusion auparavant lorsque j'ai parlé d'unir nos forces avec d'autres exploitations agricoles, d'aider à la planification successorale, à planifier les activités, à assurer la planification écologique. Le but de ce projet de loi est d'offrir des services financiers et commerciaux.

**Le sénateur Tkachuk:** Allez-vous percevoir des frais pour ces services?

**M. Ryan:** Oui.

**Le sénateur Tkachuk:** Allez-vous faire concurrence aux petits cabinets d'experts-comptables à Turtleford, à Prince Albert ou à Wayburn, ou même aux petites études d'avocats? Ce ne sont pas tous les avocats qui travaillent dans de grands cabinets d'avocats. À Yorkton, nous avons beaucoup de petits cabinets comptant une ou deux personnes. Ils offrent des services de planification financière et successorale. Il s'agit non seulement des experts-comptables, mais aussi des comptables agréés. Il y a les sociétés de courtage dans les petites villes. Ferez-vous concurrence à tous ces gens?

**M. Ryan:** Dans un monde parfait on peut dire qu'il existe toujours le risque d'une certaine concurrence. Comme j'ai dit plus tôt, le but de la société est de servir des réussites en agriculture

partnership with others. We do not have the expertise in estate planning. Who in the local community has that expertise and how do we join forces with them so that, at the end of the day, such things will be made available?

**Senator Tkachuk:** Do you not have a pretty big stick since you are giving the money to the person who will be taking it over? They will have to come to you and then you get a piece of the action, too, right? They have to get their regular fee. If a lawyer charges \$100 an hour, you will need to make money on that, so you will charge up on that and you will be sending a bill to the farmer, but you have a big stick because you are saying, "Come with me, we will give you estate planning, legal planning, accounting planning and, by the way, there is a significant amount of cash here for your son."

**Mr. Ryan:** I do not see that working that way at all.

**Senator Tkachuk:** I do not see any other way that it will work. I am very concerned about this.

**Mr. Ryan:** If you look at it from a legal perspective, and we are not lawyers so we would not be practising law; we are not accountants, so we would not be doing financial statements or forecasts. What we would be doing is saying, "This is essential for you in the operation of your primary production operation, or your business. If you select to go somewhere else, that is fine." However, the role of the corporation is not to be into any type of what I would refer to as a "money grab," the way to make big bucks, something like this. It is much more like can we be a catalyst and bring these services to bear, either directly or in cooperation with others?

**Senator Tkachuk:** Free of charge?

**Mr. Ryan:** No, I do not think we could go free of charge.

**Senator Tkachuk:** I am trying to understand it, sir. You see, first, I am a fan of the Farm Credit Corporation. I know my chairman has said that this is a really good bill and everything is great in it. I am just trying to get some questions answered. It seems to me that it is like the land bank: it sounded like a good idea when it started. The land bank gave a false impression of the cost of land because the government was buying it, so they had no idea what it was worth. They never do.

I want to return to that question. If you are offering all those services, I expect you to charge for them. Will you provide estate planning for free? That is really unfair competition. Now you will be taking money away from lawyers, accountants and everyone else in these small communities that you are trying to help. If you will be charging, I want to know, yes, you will be charging, and I want it on the record that you will be in competition with these people in these small communities. That is fine with me, if that is what the government wants to do. I do not have to like it, I just want to know.

comme exemple afin d'établir un partenariat avec les autres. Nous ne sommes pas des spécialistes de la planification successorale. Il faudra déterminer qui dans la collectivité se spécialise dans le domaine et la façon dont nous pourrons unir nos forces pour que, en bout de ligne, ces services soient disponibles.

**Le sénateur Tkachuk:** Ne détenez-vous une matraque assez puissante étant donné que vous fournissez les fonds à la personne qui assurera la prise en charge? Ils devront s'adresser à vous, et vous aurez une part des retombées aussi, n'est-ce pas? Ils doivent toucher leurs honoraires. Si un avocat demande 100 \$ de l'heure, vous devez aussi prendre votre part, vous enverrez donc une facture à l'agriculteur. Vous avez cependant un argument massue, car vous dites: «Venez nous voir nous vous offrirons des services de planification successorale, juridique, comptable et, soit dit en passant, il y a une belle somme d'argent ici pour vous, fiston».

**Mr. Ryan:** Ce n'est pas du tout la façon dont je perçois les choses.

**Le sénateur Tkachuk:** Je ne vois pas comment ça pourrait fonctionner autrement. Ça me préoccupe beaucoup.

**Mr. Ryan:** Si on envisage la question sous l'angle juridique, et n'étant pas avocats nous ne serions pas en mesure d'exercer le droit et n'étant pas comptables, alors nous ne pourrions pas préparer des états financiers ou faire des prévisions financières. Nous pourrions cependant dire: «Voici ce qui est essentiel pour l'exploitation de votre industrie primaire, ou de votre entreprise. Et si vous choisissez d'aller ailleurs, ça va». Cependant, la société ne cherche pas à vider les poches de qui que ce soit ou à faire d'énormes profits. Elle veut plutôt jouer un rôle de catalyseur et souhaite offrir ces services, soit directement, ou en collaboration avec d'autres.

**Le sénateur Tkachuk:** Sans frais?

**Mr. Ryan:** Non, je ne crois pas qu'on pourra offrir ces services sans frais.

**Le sénateur Tkachuk:** J'essaie de comprendre, monsieur. Commençons par dire que je suis un partisan de la Société du crédit agricole. Je sais que mon président a dit que c'est un très bon projet de loi et que toutes ses dispositions sont excellentes. J'essaie simplement d'avoir réponse à des questions. À mon avis, ça ressemble à la banque de crédit agricole; c'était une bonne idée au départ. La banque de crédit agricole nous a donné une fausse impression du coût de la terre parce que le gouvernement l'achetait; on n'en connaissait donc pas la valeur. On ne le sait jamais.

Je veux revenir sur ce point. Si vous allez offrir tous ces services, je m'attends à ce qu'il y ait des frais qui s'y rattachent. Allez-vous offrir des services de planification successorale gratuitement? C'est vraiment de la concurrence déloyale. Vous allez enlever une source de revenus aux avocats, comptables et toute autre personne dans ces petites communautés que vous essayez justement d'aider. Si vous imposez des frais, je veux qu'on le dise officiellement pour qu'on sache bien que vous serez en concurrence avec les gens de ces petites collectivités. Ça me va, si c'est ce que le gouvernement souhaite faire. L'idée n'a pas à me plaire, mais je veux simplement le savoir.

**Mr. Ryan:** Perhaps I can try to answer your various questions. First, we are offering direct services. We would be charging a fee for that. Second, when we are offering those direct services, we will want to do it in partnership with others. That does not mean that we need a cut of the costs or price that we charge the farming community. If they are out dealing with XYZ company and that is being addressed, then they get the fees for that and not the Farm Credit Corporation.

When I talked earlier about fees I talked about if we are arranging, for example, to set up seminars across rural Canada to talk about the importance of succession planning. There is a cost associated with that. There are costs associated for the room and the meals. We would have to look to recover those costs, as compared to saying that this is a separate line of business for us, and we expect to make X number of dollars or significant profits.

**Senator Tkachuk:** On this five-year issue, was that for land that you bought? I should not say "bought"; it says "acquire." Can you acquire land? Can you just buy a farm?

**Mr. Ryan:** What we are talking about here is the massive amount of land that was acquired but actually given back to the corporation in settlement of debts back in the late 1980s and early 1990s. Then the provincial government of Saskatchewan put a moratorium in place and said, "You have six years in which you must lease that land back to the primary producer." That particular piece of legislation has now expired. We are not into renewing those leases; we are much more into selling the land back to the farming community.

**Senator Tkachuk:** That is great. The five years was for land that you may foreclose on in the future, and you think within five years you would get rid of it?

**Mr. Ryan:** We would hope for a 12-month to 24-month maximum. That is why we did not have a problem with five years. Our goal is not to build up the land bank but to get it back into the hands of farmers as soon as possible.

**Senator Tkachuk:** I understand that, and commend you for it.

**The Chairman:** One point arising out of Senator Tkachuk's question: there is a real need for Farm Credit Corporation or someone else to hold seminars of some kind to inform farmers about what their rights are in different areas. I will give an example: I had a gentleman call me who was 82 years old. He said, "Len, do you think I should use a generational transfer?" I said, "How old is your son?" He said, "Well, he is 62."

I know a little about the generational transfer. The land can be transferred to the third generation if they are bona fide farmers, and machinery can be transferred, but grain or livestock cannot be transferred, and that is the law. Very few farmers know that. It is really quite simple. Having some type of a seminar to inform farmers who would come and listen would probably save them a

**M. Ryan:** Peut-être puis-je essayer de répondre à vos diverses questions. Tout d'abord, nous offrons des services directs. Nous allons percevoir des frais pour ces services. Deuxièmement, nous voulons offrir ces services directs en partenariat avec d'autres. Cela ne signifie pas que nous devons obtenir une commission sur le prix que nous réclamons à la communauté agricole. Si ce sont les autres qui font affaire avec la société XYZ et on s'en occupe, ce sont eux qui toucheront les frais qui s'y rattachent et non pas la Société de crédit agricole.

Lorsque je parlais de frais un peu plus tôt, je me référais par exemple à une situation où nous organiserions des réunions d'information partout dans les zones rurales au Canada, afin de parler de l'importance de la planification successorale. Il y a des coûts qui s'y rattachent. Il faut payer pour la chambre et des repas. Il faudrait trouver un moyen de récupérer ces coûts. Ce n'est pas un secteur d'activité indépendant où nous nous attendons à faire des profits appréciables.

**Le sénateur Tkachuk:** Pour ce qui est de la question de cinq ans, était-ce pour une terre que vous aviez achetée? Je ne devrais pas dire «achetée», mais plutôt «acquise». Peut-on acquérir une terre? Peut-on seulement acheter une exploitation agricole?

**M. Ryan:** Il s'agit ici de l'énorme quantité de terres qui a été acquise, mais qui en fait a été redonnée à la société pour régler des dettes qui remontaient à la fin des années 80 et au début des années 90. Le gouvernement de la Saskatchewan a alors imposé un moratoire et a déclaré: «Vous avez six ans pour redonner à bail cette terre au producteur primaire». Cette loi est maintenant périmée. Nous n'allons pas renouveler ces baux, nous voulons plutôt revendre ces terres à la collectivité agricole.

**Le sénateur Tkachuk:** C'est bien. La période de cinq années s'appliquait aux terres que vous pourriez saisir dans l'avenir. Vous pensez qu'en cinq ans vous pourriez vous en débarrasser?

**M. Ryan:** Nous espérions que ça se fasse en 12 ou à 24 mois tout au plus. C'est pourquoi cinq ans nous convenait. Notre but n'est pas d'accumuler une réserve foncière, mais de remettre ces terres entre les mains des agriculteurs le plus rapidement possible.

**Le sénateur Tkachuk:** Je le comprends, et je vous félicite de vos efforts.

**Le président:** Un point est ressorti de la question du sénateur Tkachuk: que la Société de crédit agricole ou quiconque d'autre s'en charge, il existe un besoin réel de tenir des réunions d'information pour renseigner les agriculteurs au sujet de leurs droits dans divers secteurs. Je vous donne un exemple: un homme de 82 ans m'a téléphoné. Il m'a dit: «Len, pensez-vous que je devrais me prévaloir du programme de transfert transgénérationnel?» J'ai dit: «Quel âge a votre fils?» Il m'a répondu: «Eh bien, il a 62 ans».

Je connais un peu la question des transferts transgénérationnels. Les terrains peuvent être cédés à la troisième génération s'il s'agit d'agriculteurs authentiques, et on peut céder les machines, mais ne pas céder les céréales ni le bétail, et ça, c'est la loi. Très peu d'agriculteurs le savent. Pourtant, c'est bien simple. Organiser une réunion d'information à l'intention des agriculteurs leur

lot of money on lawyers and accountants who perhaps do not understand it either. I wanted to make that point.

**Senator Tunney:** I want to return briefly to an earlier discussion that we had. It grows out of an intervention by the dean of the Senate, who was talking about dehydrators. I had a group of dehydrators in my office about two weeks ago. I learned more about that in that time than I could have in any other way, except going and living with it.

That venture was going extremely well and they were highly profitable in most of their ventures. However, the economy in Japan almost shut them down. The market is back now.

In fact, they are now working with the dairy herd operators in Japan and Korea who want desperately to increase the production of the herd. As that happens, they build a market for more and more dehydrated alfalfa. They make pellets for poultry and hogs, and they make flakes or cubes for the dairy industry.

I want to mention two interesting things that I learned, and then I will be quiet about this. First, they cannot now supply the demand that is there. In fact, they say that this year they will probably be 30 to 40 per cent below the demand that is there. More than that, the U.S. has almost no interest in taking that on. They do supply about 2 per cent of the dehydrated alfalfa and high protein alfalfa that goes to Korea. Japan is the big one.

I think it is a wonderful alternate crop, not just because it is rather new but because it gives farmers the option of rotation. In my opinion, and Senator Sparrow would agree, crop rotation is quite important.

Just to wind up here, I must tell you how pleased I am with the upsurge of support that we are getting for this bill from Senator Tkachuk right now.

**Mr. McCormick:** Mr. Chairman, may I take this opportunity in this beautiful and most functional committee room to recognize and congratulate my colleague Senator Sparrow for being elected this year to the Saskatchewan Hall of Fame.

**Hon. Senators:** Hear, hear!

**The Chairman:** That is well deserved. Are there any further questions before we go to clause-by-clause examination?

**Senator Oliver:** I move that we proceed to clause-by-clause examination.

**The Chairman:** Is it agreed that we proceed with clause-by-clause examination of Bill C-25?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall the title stand postponed?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall clause 1 carry?

épargnerait sans doute beaucoup d'argent en frais d'avocats et de comptables, qui ne le comprennent peut-être pas non plus. Je tenais à le dire.

**Le sénateur Tunney:** Je veux revenir brièvement à une discussion que nous avons eue plus tôt. Cela découle d'une intervention du doyen du Sénat, qui parlait des déshydrateurs. J'ai eu un groupe de déshydrateurs dans mon bureau il y a environ deux semaines. J'ai appris plus sur ce sujet à ce moment-là que je n'aurais pu de quelqu'autre façon que ce soit, à moins d'en faire l'expérience personnellement.

Cette entreprise-là marchait très bien, et la majorité de leurs entreprises étaient très rentables. Cependant, ils ont failli fermer leurs portes à cause de l'économie japonaise. Maintenant, les acheteurs sont de retour.

En fait, ils travaillent maintenant avec les éleveurs de troupeaux laitiers au Japon et en Corée, qui tiennent désespérément à augmenter le rendement des troupeaux. Ce faisant, ils vont augmenter la demande de luzerne déshydratée. Ils font des boulettes pour la volaille et pour les porcins, et ils font des flocons ou cubes pour l'industrie laitière.

Je tiens à signaler deux faits intéressants que j'ai appris, et ensuite, je n'en parlerai plus. D'abord, ils sont incapables de répondre à la demande actuelle. En effet, ils disent que cette année, l'offre restera probablement de 30 à 40 p. 100 au-dessous de la demande. De plus, les États-Unis n'ont nulle intention de suppléer au manque. Ils fournissent environ 2 p. 100 des exportations de luzerne déshydratée et de luzerne à forte teneur en protéines à destination de la Corée. Le Japon est le principal acheteur.

Je crois que c'est une excellente culture de rechange, non seulement parce qu'elle est assez nouvelle, mais encore parce qu'elle offre aux agriculteurs l'option de l'assolement. À mon avis, et le sénateur Sparrow en conviendra, la rotation des cultures est très importante.

Maintenant, pour conclure, je dois vous dire combien je suis ravi du regain d'appui de la part du sénateur Tkachuk en faveur de ce projet de loi.

**M. McCormick:** Monsieur le président, puis-je profiter de cette occasion dans cette splendide et très fonctionnelle salle de comité pour reconnaître et féliciter mon collègue, le sénateur Sparrow, d'avoir été nommé au Temple de la renommée de la Saskatchewan.

**Des voix:** Bravo!

**Le président:** C'est un honneur bien mérité. Y a-t-il d'autres questions avant qu'on passe à l'examen article par article?

**Le sénateur Oliver:** Je propose que nous passions à l'examen article par article.

**Le président:** Êtes-vous d'accord pour que l'on aborde l'étude article par article du projet de loi C-25?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Le titre est-il réservé?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** L'article 1 est-il adopté?

<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.
<b>The Chairman:</b> Shall clause 2 carry?	<b>Le président:</b> L'article 2 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.
<b>The Chairman:</b> Shall clause 3 carry?	<b>Le président:</b> L'article 3 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.
<b>The Chairman:</b> Shall clause 4 carry?	<b>Le président:</b> L'article 4 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.
<b>The Chairman:</b> Shall clause 5 carry?	<b>Le président:</b> L'article 5 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.
<b>The Chairman:</b> Shall clause 6 carry?	<b>Le président:</b> L'article 6 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.
<b>The Chairman:</b> Shall clause 7 carry?	<b>Le président:</b> L'article 7 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.
<b>The Chairman:</b> Shall clause 8 carry?	<b>Le président:</b> L'article 8 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.
<b>The Chairman:</b> Shall clause 9 carry?	<b>Le président:</b> L'article 9 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.
<b>The Chairman:</b> Shall clause 10 carry?	<b>Le président:</b> L'article 10 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.
<b>Hon. Senators:</b> Shall clause 11 carry?	<b>Le président:</b> L'article 11 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.
<b>The Chairman:</b> Shall clause 12 carry?	<b>Le président:</b> L'article 12 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.
<b>The Chairman:</b> Shall clause 13 carry?	<b>Le président:</b> L'article 13 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.
<b>The Chairman:</b> Shall clause 14 carry?	<b>Le président:</b> L'article 14 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.
<b>The Chairman:</b> Shall clause 15 carry?	<b>Le président:</b> L'article 15 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.
<b>The Chairman:</b> Shall clause 16 carry?	<b>Le président:</b> L'article 16 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.
<b>The Chairman:</b> Shall clause 17 carry?	<b>Le président:</b> L'article 17 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.
<b>The Chairman:</b> Shall clause 18 carry?	<b>Le président:</b> L'article 18 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.
<b>The Chairman:</b> Shall clause 19 carry?	<b>Le président:</b> L'article 19 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.
<b>The Chairman:</b> Shall clause 20 carry?	<b>Le président:</b> L'article 20 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.
<b>The Chairman:</b> Shall clause 21 carry?	<b>Le président:</b> L'article 21 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.
<b>The Chairman:</b> Shall clause 22 carry?	<b>Le président:</b> L'article 22 est-il adopté?
<b>Hon. Senators:</b> Agreed.	<b>Des voix:</b> D'accord.

**The Chairman:** Shall the title carry?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Shall the bill carry?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Is it agreed that I report the bill without amendment at the next sitting of the Senate?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chairman:** Carried. I thank our witnesses for appearing. I thank honourable senators for some excellent questions.

**Mr. Ryan:** I want to say, honourable senators, how pleased I am with the quality of the questions that came forth, both the last time we were here in April and again today. Obviously you have put a lot of thought into what is important from an agricultural perspective. I can tell you that the members of the staff that happen to be sitting in the Senate this afternoon watched with great interest. I think they might actually be here. We did bring a few of our senior people to hear first hand what the Senate had to say about agriculture and your passion for agriculture. You have treated us with the utmost respect. We thank each and every one of you for the confidence that you have provided to the Farm Credit Corporation, and we look forward to the progress that will be made with regard to the Farm Credit Corporation.

In particular, we thank you, Senator Tunney, for taking the lead in introducing the bill and carrying it.

**The Chairman:** Thank you for appearing.

**Mr. McCormick:** Thank you, colleagues, because you are my colleagues.

**The Chairman:** Agriculture is a very important subject.

The committee adjourned.

**Le président:** Le titre est-il adopté?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Le projet de loi est-il adopté?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Est-on d'accord pour que je fasse rapport du projet de loi sans amendement à la prochaine séance du Sénat?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Adopté. Je remercie nos témoins de leur comparution. Je remercie les honorables sénateurs d'avoir posé d'excellentes questions.

**M. Ryan:** Je tiens à dire, honorables sénateurs, combien je suis ravi de la qualité des questions que vous avez posées, tant lors de notre dernière comparution ici en avril, qu'aujourd'hui. Manifestement, vous avez beaucoup réfléchi à ce qui est important pour le secteur agricole. Je peux vous dire que les membres du personnel qui se trouvaient au Sénat cet après-midi ont suivi la discussion avec beaucoup d'intérêt. Je crois qu'ils sont même ici peut-être. Nous avons amené quelques-uns de nos cadres pour qu'ils entendent directement ce que le Sénat avait à dire à propos de l'agriculture et de votre passion de l'agriculture. Vous nous avez traités avec le plus grand respect. Nous vous remercions tous sans exception de la confiance que vous avez faite à la Société du crédit agricole, et nous nous réjouissons des progrès qui y seront apportés.

Nous vous remercions particulièrement, sénateur Tunney, d'avoir pris l'initiative de présenter et de piloter le projet de loi.

**Le président:** Merci d'avoir comparu.

**M. McCormick:** Merci, chers collègues, puisque vous êtes mes collègues.

**Le président:** L'agriculture est un sujet très important.

La séance est levée.

---





Canada Post Corporation / Société canadienne des postes

Postage Paid

Post payé

Lettermail

Poste-lettre

03159442

OTTAWA

*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Public Works and Government Services Canada —  
Publishing  
45 Sacré-Coeur Boulevard,  
Hull, Québec, Canada K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada —  
Edition  
45 Boulevard Sacré-Cœur,  
Hull, Québec, Canada K1A 0S9

#### APPEARING—COMPARAÎT

Mr. Larry McCormick, M.P., Parliamentary Secretary to the  
Minister of Agriculture and Agri-Food.

M. Larry McCormick, député, secrétaire parlementaire du  
ministre de l'Agriculture et de l'agroalimentaire.

#### WITNESS—TÉMOIN

*From the Farm Credit Corporation:*

John Ryan, President and Chief Executive Officer.

*De la Société du crédit agricole:*

John Ryan, président-directeur général.